

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION DEPARTEMENT
DES SCIENCES DE GESTION

*Mémoire de fin d'études En vue de l'obtention du Diplôme de
Master en Sciences Financières et Comptabilité*

Option : Finance d'entreprise

THEME :

**L'analyse financière comme outil de la performance de
l'entreprise cas SARL IFRI**

Présenté par : IMEÇAOU DENE Fayçal

Membres de jury :

Présidente de jury : Si mansour Farida maître de conférence classe « B »

Examinatrice : Bennour Katia maître assistante classe « A »

Rapporteur : Salmi Madjid maître de conférence classe « A »

Promotion 2021/2022

REMERCIEMENTS

**TOUT D'ABORD, NOUS TENONS À REMERCIER DIEU CLÉMENT
ET MISÉRICORDIEUX DE NOUS AVOIR DONNÉ LA FORCE ET LE
COURAGE DE MENER À BIEN CE MODESTE TRAVAIL. MES
REMERCIEMENTS S'ADRESSENT À TOUS CEUX QUI ONT ÉTÉ
D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE DERRIÈRE CE TRAVAIL. NOS
PROFESSEURS DE FACULTÉ SCIENCE ÉCONOMIQUE
COMMERCIALE ET DE GESTION DONT NOTRE PAYS DEVRAIT
ÊTRE FIER. QUE NOS FAMILLES ET NOS AMIS TROUVENT TOUS,
À TRAVERS CECI NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS**

DEDICACES

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL :

- À MES TRÈS CHERS PARENTS À CEUX QUE JE DOIS

**AUJOURD'HUI MA RÉUSSITE QUE DIEU LES PROTÈGE ET LES
BÉNISSE.**

- À MES TANTES, ONCLES ET À TOUTE MA FAMILLE.

- À MES COUSINES ET MES COUSINS

- À MON DÉFUNT GRAND PÈRE ET MA GRANDE MÈRE

- À MONSIEUR SALMI MADJID, MON PROFESSEUR ENCADREUR

- À TOUS MES AMIS.

Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actifs Immobilisés

BFR : Besoins Fonds de roulement

BFRE : Besoins en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRG : Besoins en Fonds de Roulement Globale

BFRHE : Besoins en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CAF : La Capacité d'Autofinancement

CCP : Compte Courant Postale

DCT : Dettes à Court Terme

DF : les Dettes Financières

DLMT : les Dettes à Long et Moyen Terme

DRC : Direction Régional Centre

EBE : l'Excédent Brut d'Exploitation

FP : Fonds Propres

FR : Fonds de Roulement

FRE : Fond de Roulement étranger

FRNG : Fond de Roulement Net Global

FRP : Fond de Roulement propre

FRT : Fond de Roulement Total

KP : capitaux permanents

M/dise : Marchandises

MC : Marge Commerciale

PCG : Plan Comptable générale

PPPC : Provisions Pour Pertes et Charges

R.A.F : ratio D'autonomie Financière

R.F.P : ratio de Financement Permanent

R.F.P.I : ratio de Financement Propre des Immobilisations

R.F.T : ratio de Financement Total

R.I.A : ratio des Immobilisations d'Actif

R.L.G : ratio de Liquidité Générale

R.L.I : ratio de Liquidité Immédiate

SIG : Les Soldes Intermédiaires de Gestion

SPA : Société Par Action

STH : Société de Gestion D'exploitation des Terminaux marins à Hydrocarbures

TA : Trésorerie Active

TCR : Tableau du Compte de résultat

TN : Trésorerie Nette

TP : Trésorerie Passive

TTC : Toute Taxes Comprises

TVA : Taxes sur la Valeur Ajouté

VA : La valeur Ajoutée

Sommaire

Introduction Générale.....	8
Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière, et la performance de l'entreprise	
Introduction.....	10
Section 1 : Les notions de base sur l'analyse financière et la performance	10
Section 2 : Les sources d'information de l'analyse financière.....	23
Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	38
Conclusion.....	46
Chapitre 2 : Analyse de la structure financière et son équilibre.....	45
Introduction :	45
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier.....	45
Section 2 : L'Analyse de la situation financière.....	50
Conclusion	64
Chapitre 3: Généralités sur la performance de l'entreprise.....	66
INTRODUCTION.....	66
Section 1 : Notions sur la performance de l'entreprise.....	66
Section 2 : Les dimensions et les typologies de la performance.....	71
Conclusion.....	78

Chapitre 4 : Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI.....	
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil SARLIFRI	81
Section 2 : Elaboration du bilan financier de la SARL IFRI.....	88
Section 3 : Section 3 : l'analyse financière de l'entreprise cas SARL IFRI	95
Conclusion:.....	106
Conclusion générale	108

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Dans un monde en perpétuelles mutations technologiques, économiques et socioculturelles, dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est rude, l'entreprise est condamnée plus que jamais à être performante pour assurer sa survie. C'est la raison pour laquelle la performance se retrouve au centre des préoccupations des dirigeants.

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs en créant de richesse à partir des moyens humains, financiers et techniques pour produire ou vendre des services ou marchandises, et à améliorer sa performance. En anglais «to perform» signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière convenable plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, accomplir quelque chose qui exige de l'habileté ou une certaine aptitude.

L'objectif principal d'une entreprise est de maintenir l'équilibre financier sur le long terme. Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière est un outil essentiel pour examiner la situation financière d'une entreprise. Cela comprend les connaissances et l'expertise utilisées pour exploiter les informations comptables et financières d'une entreprise. Cela vous permet de comprendre l'entreprise à travers ses états financiers. Il s'agit d'une méthode visant à évaluer de manière exhaustive les niveaux actuels et futurs de performance financière.

L'analyse financière consiste à tirer des renseignements sur la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, à partir des documents comptables. Cette analyse s'appuie sur les documents issus de la comptabilité, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ces engagements...), et enfin son patrimoine.

Problématique :

Notre travail est centré sur l'impact de l'analyse financière sur la performance et la rentabilité de l'entreprise. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

L'analyse financière peut-elle servir comme outil pour la performance de l'entreprise.

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogés sur les questions secondaires suivantes ;

1. En quoi consiste l'analyse financière ?
2. Quelles sont les sources d'information de l'analyse financière ?
3. Quels sont les outils considérés comme indispensables pour assurer la performance de l'entreprise ?

Objectif de recherche

INTRODUCTION GENERALE

L'objectif de notre travail est de mener une étude qui vise à expliquer les principes de l'analyse financière et à étudier le rôle des états financiers.

Ceci permet donc de comprendre l'évolution passée de l'entreprise, de recenser ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa performance et son potentiel de développement.

Raisons du choix du thème :

Le choix du thème n'est pas l'effet du hasard, nous sommes motivés par le souci de comprendre l'importance de l'analyse financière pour la performance de l'entreprise. Il est nécessaire de faire connaissance de traits et des critères de cette notion déterminante de la santé financière et économique d'une entreprise.

Structure de travail

Pour mener à bien notre recherche, nous avons structuré notre mémoire en quatre chapitres.

Les trois chapitres sont consacrés au cadre théorique de notre travail.

- Le premier chapitre porte sur les aspects généraux de l'analyse financière et la performance.
- Le deuxième traite l'analyse de la structure financière de l'entreprise et son équilibre par le calcul des indicateurs d'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios.
- Le troisième met en relief la performance de l'entreprise et ses différentes typologies.

Le quatrième chapitre sera consacré à la pratique de notre travail de recherche intitulé l'analyse financière de l'entreprise cas de l'entreprise **SARL IBRAHIM ET FILS(IFRI)**.



**Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière
et la performance de l'entreprise.**

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière et la performance.

Pour éviter de nous bercer dans une illusion tout au long de ce modeste travail, il nous paraît utile de pouvoir définir et comprendre certains concepts clés. Il s'agira de l'analyse financière, le diagnostic financier et la performance financière de l'entreprise.

Section 1 : Les notions de base sur l'analyse financière et la performance de l'entreprise

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise.

Le but de l'analyse financière est de réaliser une évaluation d'entreprise, selon le cas

- Soit pour évaluer la solvabilité de l'entreprise (pour lui consentir un crédit par exemple, et plus généralement pour nouer des relations d'affaires avec elle) : analyse crédit ;
- Soit pour estimer la valeur de l'entreprise dans une optique de cession de participation d'achat ou de vente d'actions en bourse : évaluation d'actions boursières.

1.1. Définition évolution de l'analyse financière

On va essayer de présenter dans ce qui suit l'évolution de l'analyse financière, ces définitions à travers plusieurs auteurs, ses objectifs et son champ d'application.

L'analyse financière est une discipline relativement récente qui s'est essentiellement développée au cours du XXe siècle. L'histoire nous apprend en effet que l'analyse financière s'est constamment développée depuis la fin du XIXe siècle, période à laquelle on attache ses origines. Cette période, est particulièrement celle du début du XXe siècle, qui s'est caractérisée en effet par un important accroissement des besoins en information financière et comptable.

L'analyse financière est apparue aux Etats-Unis d'Amérique à force des circonstances de la crise financière de 1929, qui était une période de désordre financier qui a fait apparaître des grandes opérations de fraude et de délinquance financière après l'effondrement des marchés financiers et les grandes institutions financières.

¹SADI Nacer-Eddine, «Analyse financière d'entreprise», Edition l'Harmattan, 2009, P 14.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Dans cette situation de chaos total, la publication des informations financières est devenue obligatoire afin de déterminer l'état financier de l'entreprise et identifier d'éventuels déséquilibres pour but de contrôle et de prévention. Aussi dans le but d'analyser ses résultats et de chercher les causes pour trouver les solutions et les recommandations appropriées.²

Selon Lahille J. pierre, l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa Solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses Engagements...) et son patrimoine.³

Selon CONSO Pierre affirme que « L'analyse financière est une technique d'analyse et d'interprétation des comptes en s'appuyant sur leur contenu. Les relations existantes entre eux sont motivées par la recherche d'information concernant l'aptitude de l'entreprise à maintenir un certain degré de liquidité, qui lui permet d'assurer le règlement de ses différents besoins ».⁴

Selon COHEN Elie : « L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances »⁵

Selon Christian et Corinne ZAMBOTTO : « L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité ».⁶

En résumé, l'analyse financière peut être définie comme une méthode d'évaluation d'une entreprise. Celle-ci consiste à recueillir les informations nécessaires pour mettre en évidence les facteurs qui permettront d'évaluer la santé de la situation et de la structure financière de l'entreprise afin d'appuyer la prise de décision.

Par ailleurs, l'analyse financière permet de mettre en exergue la réalité d'une entreprise à partir de données chiffrées. Elle permet ainsi de connaître la situation actuelle et future de la société étudiée. Après avoir considéré le contexte économique de l'entreprise par rapport à son marché, l'examen des chiffres permet d'analyser la solvabilité et la rentabilité d'une entreprise.

²SADI Nacer-Eddine, Op cit P 15

³Lahille J,P. « analyse financière », Edition DALLOZ, 1er Ed, Paris.2001, P 06.

⁴CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998, P 2.

⁵COHEN, Elie. Analyse Financière. 4eme édition. Paris : Economica. 2004. P.07.

⁶ZAMBOTTO Christian et Corinne, « Gestion financière: finance d'entreprise », édition DUNOD, 8ème édition, Paris 2009.P

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.2. Objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, à la rentabilité ou encore à la stabilité financière.

L'analyse financière permet d'émettre un avis, positif ou négatif, sur la santé financière d'une société. Elle est utilisée en interne pour améliorer les performances financières d'une entreprise. Elle peut aussi être utilisée en externe, pour se faire une idée de la situation financière d'un client, d'un fournisseur, d'un concurrent

1.2.1. Objectifs de l'analyse financière Selon COHEN Elie

L'analyse financière d'une entreprise joue un rôle essentiel qui sert à réaliser les différents objectifs qui sont les suivants⁷ :

Cette appréciation diffère selon les préoccupations et les attentes des multiples utilisateurs :

- **Pour les entreprises**

L'analyse financière joue un rôle important, elle permet :

- De mesurer la rentabilité de l'entreprise grâce à la confrontation entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre.
- D'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.
- De mesurer la performance de la gestion de son dirigeant.
- D'assurer les moyens de financement les plus efficaces correspondants à ses besoins soit par des moyens internes (autofinancement) ou externes (sollicitation de crédits bancaires ou appel à de nouveaux actionnaires).

- **Pour les tiers (banques et les autres partenaires financiers)**

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Donc on peut dire que :

- L'analyse financière s'intéresse à une vérité des domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables.
- L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'informations économiques et financières.

⁷COHEN Elie, «Analyse financière », Edition Economica, Paris 2006, P 21.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

- L'analyse financière doit être enrichie et complétée par des informations de nature économique qui apportent un éclaircissement sur la situation de l'entreprise et qui provient de son environnement (le marché).

- **Pour les actionnaires**

Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital). Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe. Le calcul du bénéfice sera complété par une étude de la politique des dividendes et une étude du risque, de façon à orienter les choix vers les titres les plus intéressants.

- **Pour les salariés**

Il s'agit de comparer la politique sociale de leurs employeurs avec celle de leurs concurrents (rémunération, prime avantage sociaux...) et aussi sa politique financière (la part de la richesse réservées aux personnels).

- **Pour l'Etat**

Pour déterminer la quote part fiscale (impôt IBS) des entreprise affectée au budget de l'Etat, tout comme elle permet de mesurer la création de richesse de celle-ci par les valeurs ajoutées et leurs contribution à la formation du PIB.

- **Objectifs de l'analyse financière Selon K.CHIHA**

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différentes composantes de la politique financière de l'entreprise¹⁰ :

- **Analyse financière de la liquidité** : cette analyse permet de s'assurer que la liquidité des actifs peut faire face à l'exigibilité des dettes dans leur échéance.
- **Analyse financière de l'équilibre financier** : permet de juger l'efficacité de la structure financière à travers la vérification de la couverture financière des emplois fixes par les ressources permanentes et celle des emplois cycliques par les ressources cycliques.
- **Analyse financière globale** : vérifie la santé financière de l'entreprise à travers les différents outils d'analyse financière (les ratios par exemple).
- **Analyse financière et stratégie** : Cette analyse permet de :

- Apprécier la situation générale de l'entreprise en tant que système complet ;
- Effectuer un diagnostic global de la santé de l'entreprise ;
- Evaluer ses potentialités futures en faisant appel aux études diverses.

¹⁰CHIHA.K, Finance d'entreprise : « Approche stratégique», édition Houma, Alger, 2009, P 39.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.3. Les méthodes de l'analyse financière :

L'analyse financière, ne se limite pas à un simple examen plus ou moins approfondi et critique des comptes. Elle suppose aussi des comparaisons dans le temps et par rapport au secteur d'activité, et surtout une étude des perspectives financières en fonction des caractéristiques de l'entreprise et de son environnement économique c'est-à-dire dans le cadre de la stratégie d'entreprise. Elle comprend donc plusieurs tâches¹¹

L'analyse financière, ne se limite pas à un simple examen plus ou moins approfondi et critique des comptes. Elle suppose aussi des comparaisons dans le temps et par rapport au secteur d'activité, et surtout une étude des perspectives financières en fonction des caractéristiques de l'entreprise et de son environnement économique c'est-à-dire dans le cadre de la stratégie d'entreprise. Elle comprend donc plusieurs tâches.¹⁷

Cela comprend l'analyse des états financiers de l'entreprise, c'est-à-dire le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie, l'état des variations des capitaux propres et les annexes pour identifier sa performance financière et identifier ses forces, ses faiblesses et Cela inclut l'identification des préoccupations.

1.3.1. L'analyse comptable

Il s'agit d'analyser les états financiers d'une entreprise à savoir, bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie, état de variation des capitaux et les annexes pour détecter ses performances financières et en dégager les points forts, les points faibles et les points douteux à éclaircir.

L'analyse patrimoniale consiste à analyser la valeur de l'entreprise non pas en termes de futurs dégagements de trésorerie, mais sa valeur à l'instant (t), pour répondre à la question : que vaudrait l'entreprise si elle devait être dissoute aujourd'hui ?

1.3.2. L'analyse comparative

Elle consiste essentiellement à tirer des ratios (de solvabilité, de rentabilité...) entre diverses séries de postes comptables et à comparer leur évolution dans le temps et par rapport à ceux d'autres entreprises ayant une activité similaire. La méthode des ratios permet de rechercher des rapports, des relations significatives entre certaines grandeurs caractéristiques du patrimoine (traduites par des postes du bilan) et de l'activité (traduites par des postes du compte de résultat ou des tableaux de flux).

1.3.3. L'analyse extra comptable

L'analyse extra comptable, vise à déterminer les perspectives d'évolution de l'entreprise et leur incidence sur ses comptes prévisionnels pour vérifier l'opportunité d'un crédit (capacité future de remboursement) ou d'un placement ou rachat (rentabilité attendue, et notamment évolution prévisionnelle du bénéfice par action).

¹¹COLASSE Bernard, Op.cit., P 16

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.4. Les étapes de l'analyse financière

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché. Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière d'une société, la gestion et la rentabilité, et ses perspectives de développement.

Pour réaliser l'analyse financière d'une entreprise, il faut procéder avec méthode en étudiant les points suivants :

Étudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;

- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaître les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation des stocks) ;

- Étudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;

- Analyser le compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » Pour expliquer la formation du résultat ;

- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;

- Utiliser les ratios.

1.5. Les utilisateurs de l'analyse financière :

L'analyse financière est un service destiné aux utilisateurs internes et externes à l'entreprise, intéressés par plusieurs catégories de personnes (physiques ou morales) et leurs objectifs. Peut varier en fonction des politiques suivies par l'entreprise, le fournisseur de services financiers ou un tiers

1.5.1. L'analyste interne (le gestionnaire)

En tant qu'analyste interne, il est le mieux placé pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers.

L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.¹²

¹²COHEN Elie : Op.cit, P 32

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.5.2. Les actionnaires ou les investisseurs

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils sont également intéressés par les plus-values réalisées. Ils traitent de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise.

Les banquiers

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.¹³

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au-delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement.

Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnelle, ou particulière est impérative.

1.5.3. Les salariés

Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de la valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leurs emplois.¹⁴

1.5.4. Les tiers

D'autres agents restent également intéressés par l'analyse financière tels que¹⁵:

- Les clients : Ils utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre des meilleurs services en rapport (qualité, prix et délais de paiement).
- Analystes d'agence de notation : chargés d'évaluer la probabilité de défaut d'un émetteur.
- Analystes sell side (du côté du vendeur) : sont chargés d'informer et conseiller les investisseurs en bourse. Les sell side exercent leurs activités en société de bourse et désormais au sein d'entreprises d'investissements.
- Analystes buy side (du côté de l'acheteur) : sont chargés d'évaluer et sélectionner des actifs sur lesquels investir. Les buy side retraitent les informations fournies par les sell side, ils opèrent dans les sociétés d'investissement.

¹³COLASSE Bernard, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008, P 8

¹⁴COLASSE Bernard. Op cit, p 8-9.

¹⁵Idem p 9

¹⁶Revu marocaine de recherche en management et marketing, n°16, 2017 Page 439

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.6. champ d'application de l'analyse financière

Tableau N°1 : Le champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyse		
Diagnostic interne	<p>L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élaboration des plans opérationnels (plans d'investissements et de financements). - L'élaboration des prévisions budgétaires. <p><input type="checkbox"/> L'analyse financière au service du contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, REPORTING). - Le rapprochement des prévisions et des réalisations 	<p>L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction).</p> <p><input type="checkbox"/> L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (l'information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts).</p>
Diagnostic Externe	<p><input type="checkbox"/> L'analyse financière au service d'une décision relevant des partenaires externes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Banque (étude de dossiers de crédit). - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissements ou désinvestissements en titres). - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...). - Magistrats intervenant dans les procédures de redressements judiciaires d'alerte ou dans certains contentieux. - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition d'un partenariat. - Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client). - Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important. 	<p><input type="checkbox"/> L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du marché financière et des investisseurs potentiels. - A l'égard du grand public. <p><input type="checkbox"/> L'information financière, matériaux de la presse financière.</p> <p><input type="checkbox"/> L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan.</p> <p><input type="checkbox"/> L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).</p>

Source : COHEN, Elie « Analyse financière » 6ème Edition. Paris. Ed ECONOMICA.2006; Page. 41.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Section 02 : Les sources d'information de l'analyse financières

Pour arriver à formuler un diagnostic sur la situation et les performances de l'entreprise, l'analyse financière s'appuie sur un ensemble d'outils autrement dit les sources d'informations qui sont des comptes annuels qui constituent l'ingrédient de l'analyse financière, on distingue trois documents essentiels à savoir :

Le bilan, le tableau des comptes de résultat, les documents annexes.

1. Le bilan comptable :

Parmi les documents essentiels à l'analyse financière nous avons le bilan comptable qu'on va bien l'expliquer :

1.1. Définitions de bilan :

Un bilan est un document résumant les actifs, c'est-à-dire ce qui appartient à l'entreprise, et les passifs, c'est-à-dire ce que l'entreprise possède comme ressource. Le bilan fait partie des états financiers de la société au même titre que le compte de résultat et ses annexes. Le bilan est souvent comparé à un instantané du patrimoine de l'entreprise à la fin de l'exercice ou entre-temps. Il est principalement utilisé par des tiers (banques, clients, actionnaires, administration, etc.) afin de connaître la valeur de l'entreprise et de s'assurer de sa solvabilité. Il est également utilisé pour déterminer le bénéfice imposable et peut être utilisé par les dirigeants pour effectuer des analyses internes. Afin de garantir la transparence et la sincérité des bilans, ceux-ci doivent généralement être vérifiés par un commissaire aux comptes.

Selon BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard:

« Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise »²³

1.2. La structure du bilan :

Le bilan comptable se compose de cinq classes en deux parties :

²³BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale », édition Ellipses. Paris, 1996. P 39.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1ere partie : les emplois (Actif)

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties qui sont :

L'Actif Immobilisés (AI) : correspond à l'ensemble des biens et actifs dont dispose l'entreprise. Il existe trois types d'immobilisations :

Immobilisations incorporelles : sont définis comme des actifs non monétaires, sans substance physique, par exemple les brevets, les marques commerciales acquises, les logiciels ne faisant pas partie intégrante d'un matériel, l'écart d'acquisition.²⁴

Immobilisations corporelles : comprend les immobilisations corporelles destinées à être utilisées durablement au cours du cycle d'exploitation de l'entreprise (foncier, investissement en cours etc).

Immobilisations financières : sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise. On distingue : Les participations, les titres immobilisés de l'activité de portefeuille, les autres titres immobilisés, les prêts et les autres immobilisations financières.²⁵

1. Actif circulant :

Il s'agit d'éléments possédés par l'entreprise. Ces biens possédés sont dits circulants puisqu'ils sont supposés être possédés de façon temporaire, et « tourner, circuler » dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. C'est-à-dire être renouvelés sans cesse.

- Les stocks :

Les stocks représentent les biens achetés, transformés ou à vendre à un moment donné. Le stock représente de manière habituelle, l'ensemble des biens qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise ou qui peuvent être vendus « en l'état ».

Tels que :

- Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus.
- Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication.
- Les produits en cours : en cours de fabrication.

- Les créances :

Les créances comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :

- Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients
- Avances pour compte et avances d'exploitation.

²⁴HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », Ed Vuibert, Paris 2008, P 55-56.

²⁵Hubert de la BRUSLERIE « Analyse financière », 2eme édition, DUNOD, Paris, 2002, P 61.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1. La trésorerie

Outre le texte comptable, à rubrique de valeurs mobilière de placements et les autres postes de disponibilités recouvrent les liquidités de l'entreprise. Il s'agit d'une encaisse disponible ou quasi disponible d'un point de vue financier, sous forme d'actifs de trésorerie détenus. Inclut les comptes suivants

- Valeur mobilière de placement (VMP) :

Titres acquis par une entreprise pour disposer de liquidités viables dans le but de générer des bénéfices à court terme.

- Les disponibilités :

Sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP)

2eme partie : les ressources (passif)

Les ressources de l'entreprise correspondent à l'origine des flux, les ressources sont ce qui permet l'existence de ces flux (flux sortants). Les tâches sont destinataires de ces flux (flux entrant). Ainsi, chaque flux a un impact sur les emplois et les ressources de l'entreprise de valeur égale.

1. Les fonds (capitaux) Propres :

Les fonds propres sont les fonds disponibles en permanence pour l'entreprise et font partie des dépôts initiaux et des réserves de trésorerie.

Il s'agit notamment des fonds fournis ou laissés à l'entreprise sur une base durable. Ils peuvent être distribués comme²⁶:

- Le fonds social représente la valeur statutaire des apports effectués par les fondateurs de l'entreprise.
- Les réserves représentent les bénéfices laissés par les fondateurs à la disposition de l'entreprise et non incorporées au fonds social.
- Les provisions pour pertes et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

Passifs non courants (PNC)

La rubrique globale de dette doit être structurée de manière à rattacher ces différents éléments aux grands cycles fonctionnels qui traversent l'entreprise. Du côté du passif, il est important de faire la distinction entre les cycles d'exploitation, les cycles de non-exploitation et certaines des logiques financières spécifiques du financement durable. On trouve :

²⁶COHEN, Elie. Op cit. P.1

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Dettes financières :

Les dettes financières sont à l'origine des contrats à long terme avec les prêteurs. L'objectif de l'entreprise est un financement durable. Les éléments concernés par les dettes financières emprunts et dettes auprès des établissements de crédits, emprunts obligataires convertibles et autres emprunts obligataires, emprunts et dettes financières divers.

Dettes d'exploitation :

Dans les dettes d'exploitation on trouve :

- Avances et acomptes reçus sur commande en cours ;
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- Dettes fiscales et sociales d'exploitation.

Dettes diverses (hors exploitation)

Les dettes diverses apparaît comme une rubrique résiduelle de dettes qui ne relèvent ni de la logique de l'endettement financier, ni de celle de l'exploitation (dettes sur immobilisation, dettes fiscales (impôt sur les bénéfices), autres dettes).

1. Passif courant :

Le passif courant (aussi appelé «passif à court terme») inclut les dettes qu'une entreprise doit payer dans un cycle d'exploitation courant, habituellement moins de 12 mois (par opposition au passif à long terme, payable pendant une période supérieure à 12 mois).

Il est obligatoire de rembourser le passif courant. Pour ce faire, une entreprise doit gérer avec soin la relation entre le passif courant et les actifs courants. La différence entre les deux constitue le fonds de roulement. Il s'agit de l'un des six calculs qu'une entreprise fait pour évaluer la liquidité de ses actifs.

1.3. représentation du bilan comptable :

Le bilan comptable se présente d'une manière générale comme suite :

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Tableau n°02 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort-prov	Net	Net
Actif immobilisé : Capital souscrit-non appelé Immobilisations incorporelles : Frais d'établissement Frais de recherche et de développement Fonds commercial Avances et acomptes Immobilisations corporelles : Terrains Constructions Installations techniques, matériel et outillage Industriels Immobilisations corporelles en cours Avances et acomptes Immobilisations financières : Participations Créances rattachées à des participations Autres titres immobilisés Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant : Stocks et en-cours Matières premières et autres Approvisionnements En-cours de production (biens et services) Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes Créances d'exploitation Créances clients et compte rattachés autres Compte et régularisation Créances diverses Capital souscrit-appelé non versé Valeurs mobilières de placement Instruments de trésorerie Disponibilités Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général actif				

Source : journal officiel N 19 sortie 26 mars 2009. p.24.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Tableau n°03 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Exercice N	Exercice N-1
Capitaux propres : Capital émis Capital non appelé primes d'émission, de fusion, d'apport Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence Réserves : légales, statutaires, réglementées Report à nouveau Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) Subvention d'investissement Provisions réglementées Autres Provisions Dettes Emprunts obligatoires convertibles Autres emprunts obligatoires Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières divers		
Total		
Avances et acomptes reçus sur commandes en-cours Dettes fournisseurs et comptes rattachés Autres dettes et instruments de trésorerie Compte de régulation Produits constatés d'avance		
Total		

Source : journal officiel N 19 sortie 26 mars 2009. P. 24.

2. Comptes de résultat :

2.1. Définitions des comptes de résultat

On présente deux définitions :

Définition Selon Beatrice et Francis, GRANDGUILLOT : Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- Classe 06 : compte des charges ;

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

- Classe 07 : compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par la différence entre les produits et les charges.²⁷

Définition Selon BRIQUET, Ferri

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».²⁸

2.2. La Structure des comptes de résultat (CR)

Les comptes de résultat comme son nom l'indique, a pour objet principal de faire apparaître, à partir des produits et des charges de l'exercice la formation du résultat.²⁹

2.2.1. Les charges :

Les charges sont des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenances de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres, Autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres.³⁰

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

Les charges d'exploitation :

Sont constituées des dépenses ou frais se rapportant à l'exploitation normale et courante de l'exercice. Elles comprennent notamment les consommations de marchandises, matières et fournitures et les frais.

Les frais représentent des données versées ou à verser à des tiers en contre partie des prestations effectuées ou des services rendus par des tiers.³¹

Les principales charges d'exploitation sont : Les achats, autre charges externes, charges de personnel, impôts, taxes et versements assimilés, dotations aux amortissements et aux provisions, autres charges qui concernent les redevances pour concession, brevet, licences ou marques.

²⁷GRANDGUILLOT, Béatrice, Francis. « L'essentielle de l'analyse financière». 12eme Edition. Paris Gualino. 2014/2015. P.13.

²⁸BRIQUET, Ferri. « Les plans de financement ». Edition: Economica. Paris, 1997.P 45.

²⁹TERNISIEN.M, « lire et interpréter les comptes de l'entreprise», Edition Dunod, Paris, 1992, P 64.

³⁰TAZDAIT Ali, « Maitrise du système comptable financier», édition ACG, 1 ère édition, Alger, 2009, P 81.

³¹SADOU Ahmed, « Comptabilité générale», édition BERTI, 2ème édition, Alger, 2005, P 7

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Les charges financières

Les charges financières représentent essentiellement la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne marche de l'entreprise. La ligne la plus importante de la rubrique (charge financières) est celle concernant les intérêts payés par l'entreprise à ses créanciers vu qu'elle est directement liée à sa fonction d'endettement. Les dotations financières aux provisions constateront la dépréciation des éléments du patrimoine.³²

- les intérêts et charges assimilées ;
- les pertes de change ;
- les charges nettes sur cessions de VMP ;
- les dotations aux amortissements provisions financiers

Les charges exceptionnelles

Les charges exceptionnelles sont principalement :

- les charges exceptionnelles sur opérations de gestion ;
- les charges exceptionnelles sur opérations en capital;
- les dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles.

La répartition des salariés aux fruits de l'expansion :

La participation des salariés aux fruits de l'expansion résulte de mesures à vocation sociale, dont le but est de sensibiliser les salariés à la nécessité de dégager de bons résultats et, par voie de conséquence, d'encourager leur assiduité et leur productivité en les rémunérant.³³

L'impôt sur les sociétés.

L'impôt sur les sociétés (IS) permet à l'Etat de taxer les bénéfices réalisés par l'entreprise.

2.2.2. Les produits :

Sont la partie des résultats des opérations qui se traduit par une entrée d'argent dans l'entreprise. Lors de la vente d'une marchandise, l'entreprise reçoit le prix payé par le client, ce paiement représente un produit. Autrement dit, ce sont des recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur la période.³⁴

Produits d'exploitation

Ils correspondent notamment aux ventes enregistrées au cours de l'exercice de l'entreprise, on distingue :

³² Lahille, J.P. op cit , P 26.

³³ Grandguillot, B.F .op cit, P 81.

³⁴ THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », édition VUIBERT. Paris, 2005, P 9

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

- Les ventes de marchandises ;
- Les produits vendus
- Le chiffre d'affaires ;
- Les subventions d'exploitation (des aides accordées par l'état aux entreprises pour compenser l'insuffisance de ventes pour certains produits ou compenser les prix d'achats et les coûts de reviens élevés).

Produits financiers :

Ils correspondent aux produits issus essentiellement du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier. On distingue:

- Produits financiers de participation (les dividendes, les intérêts liés à des créances de participation),
- Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé,
- Autres intérêts et produits assimilés ce sont généralement des produits encaissés des actifs de trésorerie de l'entreprise,
- Reprise sur provisions et transfert de charge (égal à la diminution de risque de dépréciation), différences positives de change (les gains de change réalisés par l'entreprise),
- Produits nets sur cession de valeurs mobilières (plus-values réalisées sur cession des titres de placements).

Produits exceptionnels :

L'ensemble des produits qui ne font pas partie des opérations financières, d'exploitation de l'entreprise, on distingue :

- Produits exceptionnels sur opérations de gestion (pénalités sur clients, dons reçus, dégrèvement d'impôts) ;
- Produits exceptionnels sur opérations en capital (Produits de cession d'éléments d'actifs) ;
- Quotes-parts de subventions d'investissement ;
- Reprises sur provisions et transferts de charges.

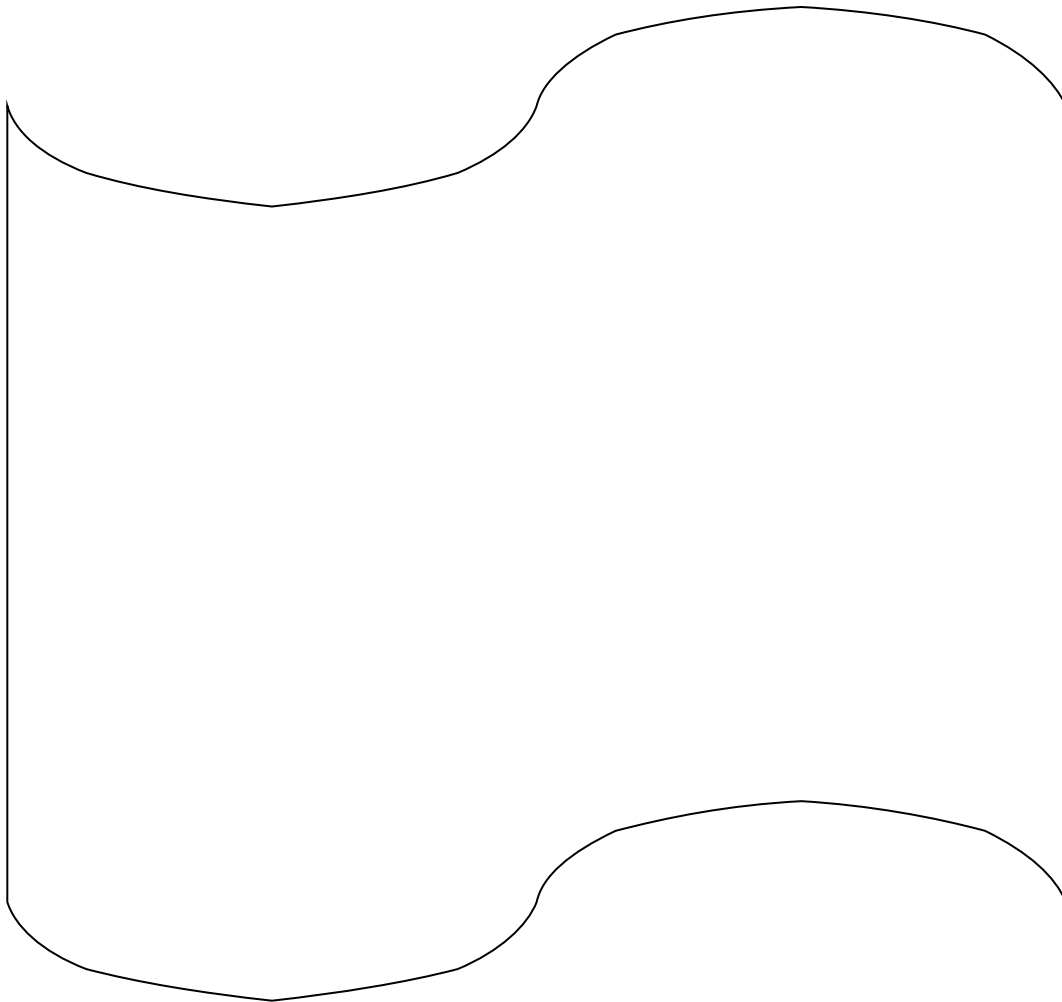
2.2.3. Le résultat et son origine

La différence entre les produits et les charges permet d'obtenir le résultat de l'exercice (résultat net), son obtention passe par les étapes suivantes :

- Production de l'exercice : c'est la somme des produits et des services réalisés par l'entreprise qui auraient été vendus ou stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- Consommations de l'exercice : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- Valeur ajoutée (VA) : elle évoque l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers ;
- Excédent brut d'exploitation (EBE) : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

- Résultat opérationnel : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante, qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- Résultat financier : c'est la différence entre les produits et les charges financiers ;
- Résultat exceptionnel : c'est la différence entre les produits et les charges exceptionnels ;
- Résultat avant impôts : il s'obtient par l'addition du résultat financier et le résultat opérationnel ;
- Résultat net : c'est le résultat final qui représente le résultat avant impôts sur lequel est déduit l'impôt sur le bénéfice.



Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

2.3. Présentation des comptes de résultat

Tableau N°04 : Les comptes de résultats

Désignation			
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2-Consommation de l'exercice			
3-Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5-Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
6-Résultat financier			
7-Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
8-Résultat net des activités ordinaires			
Elément extraordinaire (produits)			
Elément extraordinaire (charges)			
9-Résultat extraordinaire			
10- Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
11- Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : Système comptable et financier (SCF) 2010.

3. Le tableau des flux de trésorerie (TFT)

Jusqu'à présent, nous avons définis les deux documents principaux pour mener à bien notre analyse : le bilan et compte de résultat.

Nous allons maintenant détailler la notion de flux de trésorerie, présenter la logique du tableau de flux trésorerie, puis entrer dans le détail du calcul.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

1.1. Définition du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.³⁵

1.2. La structure du tableau des flux de trésorerie :

Un tableau des flux de trésorerie montre les entrées et les sorties de disponibilités enregistrés pendant l'exercice selon leur origine :

- Flux générés par les activités opérationnelles (activités qui génèrent des produits et autres activités non liées à l'investissement et au financement) ;
- Flux générés par les activités d'investissement (décaissements sur acquisition et encaissements sur cession d'actifs à long terme) ;
- Flux générés par les activités de financement (activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts) ;
- Flux de trésorerie provenant des intérêts des dividendes, présentés séparément et classés de façon permanente d'un exercice à l'autre dans les activités opérationnelles, d'investissement ou de financement.³⁶

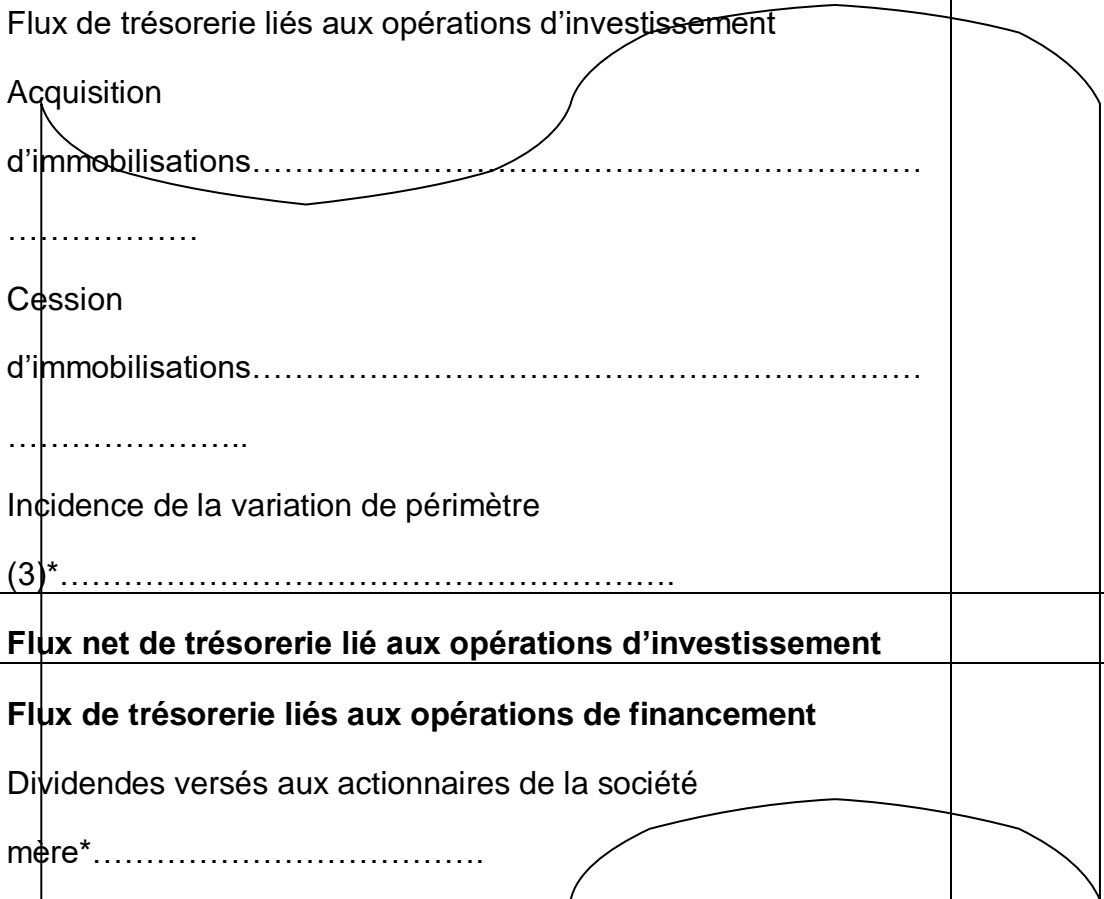
1.3. Présentation du tableau des flux de trésorerie

Les flux de trésorerie résultant des activités opérationnelles sont présentés par deux méthodes soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

Tableau N° 04 : présentation du tableau des flux de trésorerie

Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat net des sociétés	
intégrées.....	
Elimination des charges et produits sans incidence sur la	
trésorerie ou	
non liés à l'activité :	
- Amortissements et provisions	
(1).....	
- Variation des impôts	
différés.....	

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

<p>- Plus- values de cession, nettes d'impôt.....</p> <p>Marge brute d'autofinancement des entreprises intégrées.....</p> <p>Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence*.....</p> <p>Variation du besoin en fond de roulement lié à l'activité (2).....</p>	
Flux net de trésorerie généré par l'activité	
<p>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement</p> <p>Acquisition d'immobilisations.....</p> <p>.....</p> <p>Cession d'immobilisations.....</p> <p>.....</p> <p>Incidence de la variation de périmètre (3)*.....</p>	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	
<p>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement</p> <p>Dividendes versés aux actionnaires de la société mère*.....</p> <p>Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées*.....</p> <p>Augmentation de capital en numéraire.....</p> <p>Emissions</p>	

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

d'emprunts..... Remboursement d'emprunt.....	
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	
Variation de trésorerie	
Trésorerie d'ouverture..... Trésorerie de clôture..... Incidence des variations de cours des devises*.....	

Source : Herve Ravily Serrete ; « principe d'analyse financier » ; édition Hachette Livre ; Paris ;2009;page116

1.3.1. La méthode directe :

Cette méthode consiste à :

- Présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net,
- Rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.

³⁵Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire 2009, page 22. Disponible sur le site : <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009019.pdf> consulté le 17/12/2019.

³⁶Idem, page 22.

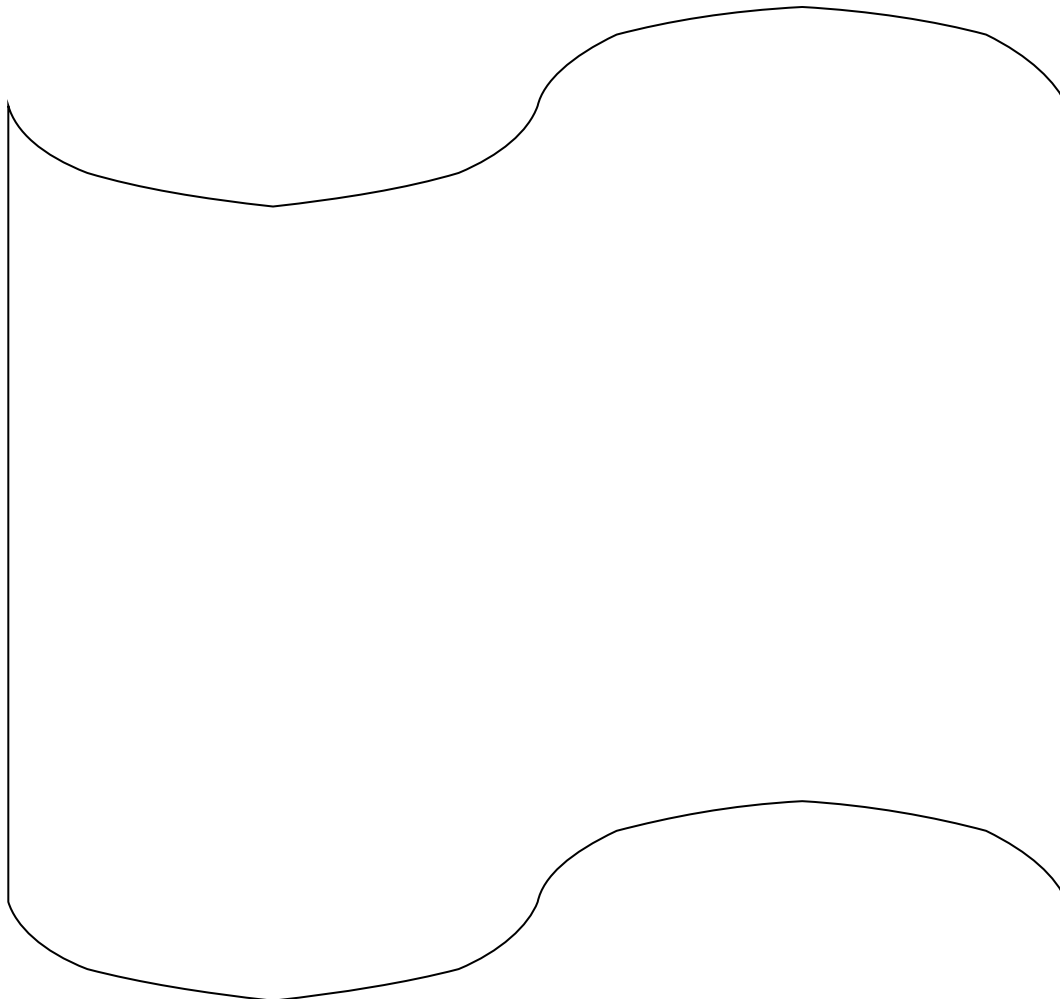
1.3.2. La méthode indirecte :

Cette méthode elle consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, fournisseurs...).
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés...).
- Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession....).

Les disponibilités correspondent :

- Aux liquidités, qui comprennent les fonds en caisse et les dépôts à vue (y compris les découverts bancaires remboursables à la demande et autres facilités de caisse) ;
- Aux quasis liquidités détenues afin de satisfaire les engagements à court terme (placements à court terme très liquides facilement convertibles en liquidités et soumis à un risque négligeable de changement de valeur).³⁷



³⁷Journal officiel, page 22

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Section 03 : le passage de bilan comptable au bilan financier

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit d'abord définir le bilan financier et quels sont ses éléments constitutifs.

1. Définition du bilan financier :

Selon la Bruslerie, H. : Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette.¹

Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline :

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique». ²

2. Les objectifs du bilan financier :

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci³;

- La liquidité est capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

¹De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010, P 47.

²BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière. 4ème édition. Paris : DUNOD. 1995. P.74

³BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Op cit. P.76

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

3. La structure du bilan financier :

A. L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

- **L'actif immobilisé :**

Il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieure à un an. Là aussi on peut distinguer trois catégories d'actifs immobilisés

- immobilisations incorporelles.
- immobilisations corporelles.
- immobilisations financières.

- **L'actif circulant :**

Comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable qui est inférieure à un an, il se décompose aussi en trois rubriques

- valeurs d'exploitations.
- valeurs réalisables.
- valeurs disponibles.

B. Le passif :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

- **Les capitaux permanents** : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qu'ils se figurent en haut du bilan, on distingue :

- Les fonds propres (FP) : c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.

- Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

- **Les dettes à court terme** : ce sont des dettes de moins d'un an comme :

- les dettes de stocks,
- les dettes de fournisseurs,
- les dividendes...etc.

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Tableau n°05 : Schématisation du bilan financier

Actif		Passif	
Actif non courant :		Passif permanent	Capitaux propres
<ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations incorporelles • Immobilisations corporelles • Immobilisations financières • Stocks de sécurité 			Passif non courant
Actif courant	Valeurs d'exploitations	Passif courant	
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles		

Source : Elie. COHEN, op.cit., Page 20.

Tableau n°06 : Schématisation du bilan financier a grandes masses

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant		Capitaux permanents - Capitaux propres Passif non courant Passif courant	
Actif courant			
- Valeurs d'exploitation			
- Valeurs réalisables			
- Valeurs disponible			
TOTAL ACTIF		TOTAL PASSIF	

Source : PEVRAND.G, « analyse financière avec exercice », édition VUIBERT, Paris, 1990, Page 29

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier :

L'analyse du bilan se compose naturellement de deux parties. La première porte sur les actifs détenus par l'entreprise, et permet notamment de mieux appréhender les outils qui soutiennent nos activités. La seconde traite de la dette et a pour objet d'étudier les moyens. En particulier, les rôles respectifs des passifs et des fonds propres peuvent être évalués.

Le bilan est un outil de base pour l'analyse financière et un document de base pour la gestion, car il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent.

Pour passer du bilan comptable au bilan financier, on effectue au préalable un retraitement qui consiste à opérer des ajustements qui permettent l'étude financière pour aboutir au même résultat comptable.⁴

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les Insuffisances des documents comptables.

A. Les retraitements au niveau de l'actif :

1. Actif Immobilisé (VI) :

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine), et les immobilisations financières (titre de participation).

2. Ecart de conversion-actif :

Correspond aux pertes de change latentes comptabilisées lors de la conversion des créances et dettes en devises. Elles sont :

- Capitaliser a moins d'un an (en principe),
- Soit déduire les fonds propres si la perte n'est pas couverte par la provision pour risque de change.

3. Stock outil :

C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la reptation du stock malgré la perturbation des approvisionnements.

4. Charges constatées d'avance :

En règle générale, il s'agit d'une créance réelle qui est assortie d'une créance dont l'échéance est inférieure à un an. S'ils sont incertains, ils sont traités comme des non-actifs, exclus de l'actif et déduits des capitaux propres par mesure de précaution. Des retraitements doivent être effectués sur la base des informations disponibles.

• Titres de participations :

Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisées, dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année les titres seront classer dans les valeurs disponible.

• Fonds commercial :

Les fonds commercial dont la valeur est basée sur des critères de rentabilité (clients et chiffre d'affaires), peuvent être considérés comme non valorisés et donc exclus de l'actif.

⁰⁴BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Op cit. P.76

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Toutefois, il peut être conservé en immobilisations lors de l'acquisition. Dans ce cas, il a une valeur marchande réelle et juste. Une entreprise est créée qui n'apparaît pas à l'actif du bilan. En effet, sa valeur de revente potentielle constitue une plus-value potentielle.

5. Dépôts et cautionnements versés :

C'est la somme d'argent que l'entreprise paye aux certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des facteurs au sonal gaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.

6. Clients :

Ils sont classés au niveau de l'actif circulant est plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effets, dans le cas où les clients sont tardés à payer ses dettes, l'entreprise doit leur classés dans les valeurs immobilisées.

- **Actif circulant :**

Il rassemble les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « Consommés » au cours de l'exercice. On classe cinq rubriques qui sont.⁵ :

1) Les Valeurs d'exploitations :

Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tel que les marchandises, matières première, fournitures, produits fini et semi finis.

2) Les valeurs réalisables (VR) :

Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement les créances clients, les créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).

3) Les valeurs disponibles :

C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

4) Les titres de placements (VMP) :

Elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

⁵BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Op cit. P.79

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

5) Les effets escomptés non échus :

Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR).
- Dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

B. Retraitement au niveau du passif :

Tout comme l'actif le passif, est concerné par les retraitements tout en citant les :

- **Capitaux permanents**

C'est l'ensemble des fonds propres et des dettes à long et moyen terme qui le constitue ils comprennent :

1. **Fonds propres** : ils correspondent à la richesse des actionnaires ; il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires (capital social), ainsi le résultat réalisé au cours de l'exercice laissé à la disposition de l'entreprise au cours des années.
2. **Dettes à long et moyen terme** : elles représentent les dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an.

- **Dettes à court terme**

Cela inclut tout ce qui a une échéance inférieure à un an (comptes créditeurs aux fournisseurs, comptes créditeurs aux banques, certains passifs à long et moyen terme qui arrivent à échéance dans l'année suivant la date de clôture).

3. **Les dividendes** :

Les dividendes à payer sont inscrits en hors exploitation dans les dettes diverses.

4. **La provision pour perte et charges**

Parmi les provisions celles qui ont un caractère de dettes et celles qui ont un caractère de réserve.

- **Provision justifiée** : Elle s'agit d'une provision qui couvrent des risques certains. Elle peut être assimilée des dettes à long ou moyen terme suivant l'échéance du risque prévu.
- **Provision non justifiée (sans objet)** : Elle a un caractère de réserve, elle va être annulée et donne bien à une imposition, la partie correspondante à

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

l'impôt va être classée avec les dettes à court terme.

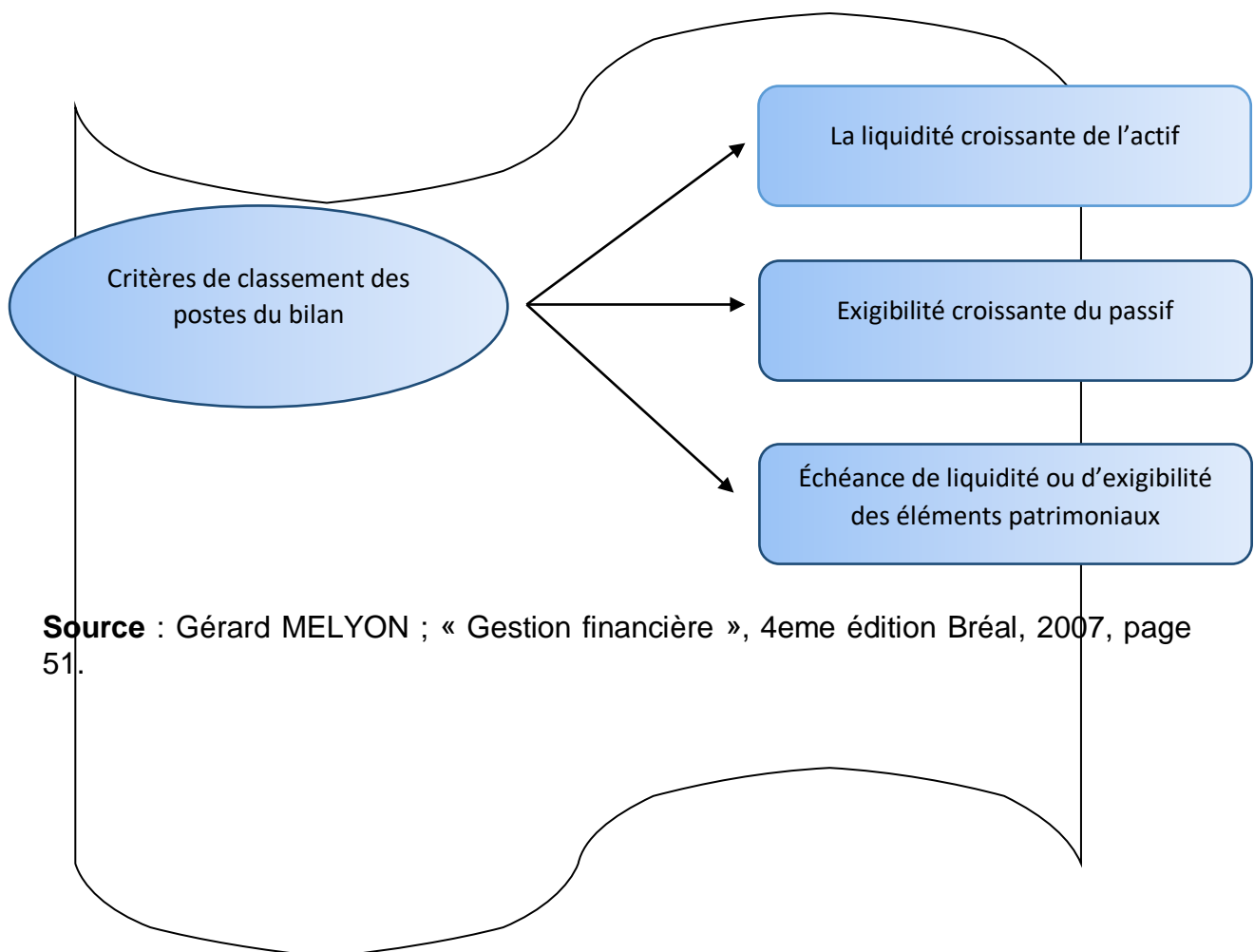
C. Les reclassements des postes de bilan :

La seconde catégorie de retraitements du bilan comptable publiée par l'entreprise consiste, à partir des informations communiquées dans l'annexe, à reclasser les actifs en fonction de leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité réel.⁶

Le regroupement des encours du bilan sur la base de leur maturité conduit à distinguer les éléments d'actif et de passif à court, long et moyen terme.

L'élaboration du bilan financier repose sur trois critères de classement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise qui sont résumés dans le schéma suivant :

Schéma N°01 : Critères de classement des postes du bilan :



Source : Gérard MELYON ; « Gestion financière », 4eme édition Bréal, 2007, page 51.

Tableau N°5: les principaux reclassements des postes du bilan comptable

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Poste a reclassé	Analyse
Capital souscrit non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fonction de capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassé en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée et retranchés des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves, et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, Op.cit, page131.

D. La structure finale de bilan financier

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif. Classement suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an.⁷

Tableau N°07 : présentation schématique de bilan financier :

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé Immobilisations corporelles Immobilisation incorporelle Immobilisations financières Autres valeurs immobilisées Stocks outil Titre des participations Cautionnement versé Actif circulant valeurs d'exploitation Stocks Valeurs réalisables Effets à recouvrir Clients Autres créances Débiteurs divers Valeurs disponibles Caisse Banque CCP		Capitaux permanents Capitaux propres Fond social Réserve Provision non justifiée Écart de réévaluation D.L.M.T Dettes d'investissement Autres dettes plus d'un an Résultat distribué sur les associés Justifiés à long terme Passif circulant D.C.T Dettes de stocks Effets à payer Impôts sur provision non justifiée IBS Résultat distribué sur les Associés	
Total	X	Total	X

Source : COHENE, E ; « analyse financière » ; édition ECONOMICA ; 5eme édition Paris ; 2004 ; page 123.

⁷Cohen, E. op cit, P 239

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Tableau N°08: Le bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propre
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances....) + Charges constatés d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an + provision à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provision réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an Actif circulant net	Passifs à moins d'un an Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses.
- Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé + Part d'écart de conversion actif couvert par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôts latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : HUBERT, B. Op.cit. P.25.

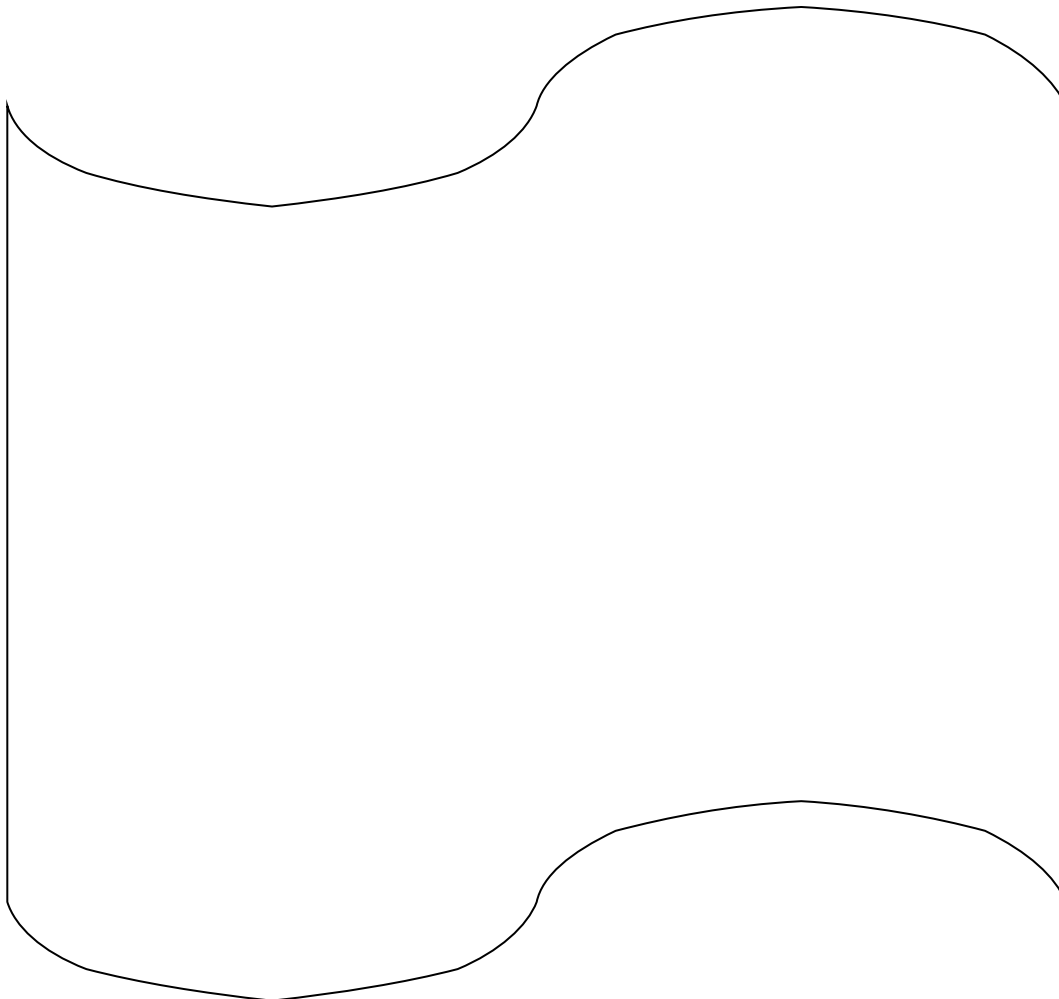
Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Conclusion :

À partir de ce premier chapitre, qui traite des aspects généraux de l'analyse financière et de la performance et met en évidence les éléments clés de notre sujet de recherche, l'analyse financière peut être appliquée à la surveillance. On peut conclure qu'elle continue d'être un outil d'évaluation et de gestion d'entreprise. . Il formule les performances des entreprises, mesure la rentabilité, les ratios d'endettement, la solvabilité et évalue les bilans publics.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse avec des informations économiques et financières sur l'entreprise ou son domaine d'activité, permettant d'identifier la situation d'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer sa rentabilité sur son capital investi.

Pour identifier le sujet de cette étude, il nous a semblé indispensable d'avoir un chapitre séparé examinant les outils que l'entreprise utilise pour effectuer son analyse.



Chapitre 02 : Généralités sur la performance

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

La performance est la capacité à atteindre des objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacité des processus, de qualité de service ou d'efficacité de la gestion. Une approche de la performance est un système de management qui vise à améliorer l'efficacité d'une organisation en orientant la direction vers des résultats avec des moyens donnés.

Section 1 : Notions sur la performance de l'entreprise

La performance est un indicateur de compétitivité de l'entreprise, elle lui permet d'améliorer sa rentabilité, sa croissance, son pouvoir et surtout sa position sur le marché. A cet effet, la recherche des facteurs de performance demeure l'objectif primordial de toute entreprise cherchant à pérenniser son activité, développer ses structures et acquérir la confiance des collaborateurs internes et externes.

1.1. Définitions de la performance :

La performance peut être définie de plusieurs manières, nous retrouvons deux interprétations selon les auteurs suivant :

- **Définition selon BOURGUIGNON**

D'après BOURGUIGNON « La performance est la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action)...»¹

Donc, cette définition de la performance regroupe trois sens principaux à savoir : l'action, le résultat et le succès.

- **Définition selon KHEMAKHEM**

Ce dernier a défini la performance comme étant «un accomplissement d'un travail, d'un acte, d'une œuvre ou d'un exploit et la manière avec laquelle un organisme atteint les objectifs qui lui étaient désignés».²

La performance est le fait d'atteindre d'une manière pertinente l'objectif fixé.

Définir le concept de performance n'est pas facile. Cependant, il existe un consensus sur les conditions nécessaires pour qu'une organisation soit considérée comme compétente.

¹BOURGUIGNON : « Performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit», éd Economica, 2000, p 934.

²KHEMAKHEM.A, « La dynamique du contrôle de gestion », 2ème édition, DUNOD, Paris, 1976, p6.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée. Maîtriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience).

En matière de gestion, « la performance est la réalisation des objectifs organisationnels »³

Cette définition se suit pas les caractéristiques de la performance comme suite :

- La réalisation : la performance est le résultat d'une mesure coordonnée qui mobilise des ressources (personnel, investissement) et nécessite qu'une organisation ait un potentiel de réalisation (compétences des employés, technologie, organisation). , fournisseurs...).
- La comparaison : Les réalisations sont comparées aux objectifs grâce à une série de métriques, quantifiées ou non. La comparaison implique une certaine forme de concurrence. C'est-à-dire être meilleur que la période précédente, rejoindre ou dépasser des concurrents. Cela conduit à des interprétations et des jugements de valeur différents de la part des parties concernées (actionnaires, dirigeants, syndicalistes).
- La comparaison traduit le succès de l'action : la notion de performance étant positive.

1.2. Différencier la performance et les autres concepts

Dans la plus part des définitions de la performance on trouve des termes tels l'efficacité et l'efficience qu'on se doit de définir :

- **L'efficacité**

Le concept d'efficacité a fait l'objet de nombreux ouvrages dans la gestion. Elle est au cœur de toutes les approches d'évaluation de la performance des organisations de toutes sortes.

Le concept de performance intègre d'abord la notion d'efficacité qui est « le fait de réaliser les objectifs et finalités poursuivis ».⁴ Dans cette définition l'efficacité fait référence à la vitesse à laquelle les activités de l'entreprise se traduisent par des résultats pour l'entreprise. Une entreprise

³Annick Bourguignon, < Peut-on définir la performance ?>, revue française de comptabilité, n°269.

⁴H. BOUQUIN : « Contrôle de gestion », 8ème édition, collection gestion, Paris, 2008, p75.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

La question majeure est de savoir si l'organisation atteint ses objectifs de manière satisfaisante, quantitativement ou qualitativement. Par conséquent, les indicateurs d'efficacité peuvent être très divers et nombreux.

Nous pouvons aussi exprimer l'efficacité comme le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait, plus les résultats seront proche des objectifs visés plus le système sera efficace. On s'exprimera donc sur le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système ». ⁵

« efficace » réalise de nombreux résultats de qualité avec ses activités et, ce faisant, elle atteint les objectifs de son plan d'affaires.

La chose intéressante à propos de ce concept est qu'il va au-delà de la mesure de la performance en termes de bénéfices réservés aux organisations commerciales avec des objectifs de revenus à court terme, aux objectifs à long terme de toutes les organisations qui ne poursuivent pas et les mêmes organisations. totalement inadaptés à la mesure des performances dynamiques. Perspectives uniquement économiques.

D'une manière générale, nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

Efficacité = Résultats atteints / Objectifs visés

- **L'efficience**

Le concept de performance intègre ensuite la notion d'efficience, qui est « le fait de maximiser la quantité obtenue des produits ou des services ». ⁶

Dans cette définition l'efficience fait référence à la façon dont une entreprise transforme ses ressources, comme le temps, les gens et l'argent, en activités utiles à l'entreprise. Une entreprise efficiente génère un fort volume d'activités par unité de ressources.

Dans le cadre de l'évaluation des performances d'un système, quelque soit sa nature nous considérons que l'efficience exprime le rapport entre les objectifs visés et les moyens engagés pour les atteindre.

En général on peut dire que L'efficience est la capacité de minimiser les moyens employés pour un résultat donné.

Certains indicateurs économiques (coût moyens) et technique (productivité des facteurs) en donnent une mesure. Comme pour l'efficacité, on parle de l'efficience en termes de degré. Donc nous pouvons simplifier la mesure de l'efficience dans la formule suivante :

⁵GRANSTED, I., « l'impasse industrielle », Edition du seuil, Paris, P.33.

⁶H.BOUQUIN : « Contrôle de gestion », 8eme édition, collection gestion, Paris, 2008, p75

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

Efficience= Résultats atteints / moyens mis en œuvre.

- **La pertinence**

«La mesure de performance d'une entité est considérée comme pertinente si elle oriente le comportement du manager dans le sens des objectifs de l'entreprise». ⁷

La notion de pertinence reste très subjective et difficile à mesurer. Toutefois, on pourra admettre que la pertinence est la conformité des moyens et des actions mis en œuvre en vue d'atteindre un objectif donné. Autrement dit, être pertinent c'est atteindre efficacement et d'une manière efficiente l'objectif fixé

Schéma n°01 : Triangle de la performance



Source : LONING. H, « le contrôle de gestion : organisation, outils et pratiques », 3ème édition, Dunod, Paris, 2008, p 06.

La pertinence symbolise la cohérence entre les objectifs poursuivis et les ressources utilisées pour ceux-ci, représentant la manière dont une entreprise utilise les ressources pour atteindre ses objectifs. L'efficience se caractérise par la contribution des ressources à l'obtention des résultats. L'efficacité tient compte de la correspondance entre les objectifs et les résultats. On peut en déduire que l'entreprise peut être soit efficace (objectifs = résultats) soit efficiente (consommation de ressources insuffisante ou excessive) et inversement. De plus, l'efficacité et l'efficience ne peuvent être analysées sans tenir compte de la pertinence (Hubault, 1998).

⁷Le contrôle de gestion au service de la performance de l'entreprise,IBN ZOHR - la licence dans la gestion 2010,

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

1.3. Les objectifs de la performance :

La mesure de la performance des entreprises ne peut constituer une fin en soi, elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui se regroupent comme suit : Développer les produits innovants ;

- Récompenser les performances individuelles ;
- Améliorer les processus de fabrication et l'ambiance de travail ;
- Réduire les coûts de fabrication ;
- Lancer de nouveaux produits et respecter les délais de livraison ;
- Développer la créativité de personnel ;
- Améliorer le traitement des réclamations ;
- Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle ;
- Renforcer et améliorer la sécurité au travail ;
- Identifier et évaluer les compétences-clé ;
- Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité ;
- Consolider et développer les savoir-faire ;

1.4. Les caractéristiques de la performance

La performance regroupe un ensemble de caractéristiques qui peuvent être énumérées dans les points suivants :

1.4.1. Support de jugement : Elle implique un jugement de valeurs sur son environnement dit les activités, les résultats, les produits et les effets de l'organisation sur son environnement. Ce concept possède, en tant que construit social autant de significations qu'il existe des individus ou de groupes qui l'utilisent. Alors la performance reste une affaire de perception. Pour un dirigeant, elle pourra être la rentabilité ou la compétitivité de l'entreprise ; pour un employé, elle pourra être le climat du travail, et pour un client la qualité des services rendus.

1.4.2. Evolution dans le temps : Les critères d'évaluation internes et ceux définis par l'environnement se modifient. Ainsi, des facteurs qui conditionnent le succès de l'entreprise pendant une phase d'innovation peuvent se révéler incompatible avec ceux exigés pendant une phase de développement. Il faut admettre qu'il existe des combinaisons des facteurs humains, techniques, financiers, organisationnels, qu'ils sont efficace, dans un contexte donné et qui ne le sont plus dans l'autre. Ces combinaisons sont multiples, et changent au cours du temps.

1.4.3. La performance se pilote : Les critères financiers ne suffisent plus aux managers, et dans la pratique, les indicateurs non financiers vient compléter les premiers, ils sont le moteurs de la réussite future, ils fournissent aux pilotes vision globale de la performance dans plusieurs domaines simultanément.

1.4.4. Composants antinomiques (opposés) : Les composants antinomiques se présentent comme un ensemble de paramètres complémentaires et parfois contradictoires. Cela se vérifie quand le dirigeant cherche à minimiser les coûts, tout en veillant à améliorer la qualité des produits et à maintenir le moral des salariés. Ces critères imposent donc des arbitrages permanents. Tous les composants n'ont pas la même importance.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

Par suite, la performance à un effet rétroactif sur l'organisation, elle agit sur le comportement des dirigeants si les résultats sont en dessous des objectifs, les responsables vont reconsidérer les choix stratégiques.

Section 2 : Les dimensions et les typologies de la performance

Dans cette section, nous essayons de donner les formes et les dimensions de la performance, et les actions pour améliorer et la maîtriser.

2. Les dimensions de la performance

De manière générale, on distingue la performance externe, qui s'adresse aux acteurs qui ont une relation contractuelle avec l'organisation, et la performance interne, qui concerne par nature les acteurs de l'organisation. Le tableau suivant montre les différences.

Tableau N°10 : La performance externe et la performance interne

Performance externe	Performance Interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers	Est tournée vers les managers
Porte sur le résultat, présent ou futur	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation.
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières.	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision.
Générer l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Source :DORATH Brigitte, GOUJET Christian, Performance », DUNOD,Paris, p170.

2.1. Les formes de la performance

La performance n'est pas exclusivement financière, La mesure de la performance ne peut être réduite à sa simple dimension financière. Pour assurer une gestion efficace, il est important d'en mesurer aussi toutes les autres formes de apportant une contribution significative à la compétitivité globale. La valeur se crée autant au sens du shareholder que du stakeholder, dénommé par la suite "partie prenante".

2.1.1. La performance clients

La satisfaction des clients assure une certaine pérennité de secteur industriel ou commercial de l'entreprise. Cette satisfaction passe par une importante mobilisation de l'ensemble des ressources de l'entreprise sur un temps assez important. Les entreprises ont bien compris que pour être compétitive elles doivent déployer des efforts cohérents pour capter et conserver les parts de marché. Ces efforts, concrétisent par l'anticipation des attentes des clients et aussi à la recherche de les fidéliser.⁸

2.1.2. La performance personnelle

Pour innover et servir mieux le client, il est nécessaire pour l'entreprise de motiver leurs employés de manière à ce que chaque employé se sente impliqué et responsable de l'avenir de cette entreprise. Depuis, la concurrence pour un savoir-faire particulier oblige des entreprises à fidéliser efficacement leur capital humain. Par ailleurs, si ces dernières ont pu réussir à maintenir une bonne performance en management des ressources humaines elles auront alors compris du rapport de confiance entre employé et entreprise.⁹

2.1.3. La performance actionnaire

L'accès au capital est devenu un enjeu stratégique pour l'entreprise en raison de plusieurs développements interdépendants, notamment, on peut citer la croissance des besoins en capitaux, liée aux évolutions technologiques et plus récemment, un retour en force des actionnaires et un accroissement du rôle des investisseurs institutionnels. En plus la nécessité d'expansion des entreprises, les a poussé à rechercher continuellement des capitaux afin de soutenir leur croissance économique. Selon les marchés financiers la performance de l'entreprise est mesurée par la création de la richesse pour l'actionnaire.

2.1.4. La performance partenaires

Aujourd'hui, les entreprises sous-traitent de plus en plus les activités à valeur ajoutée à des partenaires. Ses activités telles que la conception et le transport représentent une influence stratégique importante dans la chaîne de valeur de l'entreprise, et l'optimisation de la chaîne de valeur devient en partie dépendante de la performance des fournisseurs respectifs (partenaires).

La relation entre les entreprises et les fournisseurs ne se limite donc pas à de simples accords contractuels, mais devient une relation stratégique à long terme. La gestion stratégique consiste donc à rechercher un échange permanent d'informations entre partenaires, ce qui peut permettre d'économiser des coûts compétitifs importants. Ces relations entre entreprises et partenaires sont sources de synergies au sein d'une même chaîne de valeur.

⁸FERNANDEZ Alain, Op.cit.p 39

⁹Idem.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

2.1.5. La performance sociale

Pour réussir aujourd'hui, les entreprises ont besoin d'une vision stratégique partagée par tous les employés et managers. En d'autres termes, on ne peut pas faire réussir une entreprise en ne privilégiant que l'aspect économique sans tenir compte de l'aspect social. De plus, la mondialisation de l'information et les pressions sociales qui l'entourent ont rendu les activités des entreprises de plus en plus complexes. En effet, certaines variables, telles que la stratégie commerciale, doivent être évaluées dans un environnement social.

Ainsi, il ne suffit plus de simplement minimiser les coûts sans tenir compte de la valeur du risque social supporté par les entreprises.

3. Typologie de la performance

La performance, comme nous l'avons déjà vu, est la mesure dans laquelle une entreprise atteint les objectifs qu'elle poursuit. Cependant, le concept de performance est lié à de nombreux aspects d'une organisation. On peut donc parler de différents types de performances tels que : Exemples : performance économique, financière, sociale, concurrentielle, sociale ou encore environnementale.

3.1. Performance financière / économique

Traditionnellement, d'après Alfred Sloan, on mesure la performance financière à l'aide des indicateurs ROI et ROE. Aujourd'hui, on utilise en plus l'indicateur EVA.

La performance financière est profondément reliée à la performance économique, cette performance réside dans l'efficacité à l'utilisation des moyens financiers et économique pour but de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. La performance financière/économique est mesurée à partir d'un ensemble de ratios employés pour déterminer la santé financière de l'entreprise.

3.2. La performance sociale

La performance sociale se définit comme la satisfaction et la qualité de vie au travail du personnel, elle peut aussi comporter une dimension externe et renvoie alors à la question de la responsabilité sociale de la structure c'est-à-dire aux effets sociaux externes de son activité.

Elle mesure le niveau d'atteinte des objectifs de l'entreprise par rapport à la motivation et l'implication des salariés. Elle est généralement utilisée dans le cadre de l'évaluation du système de gestion des ressources humaines.

Une structure socialement performante est une structure qui a su mettre en place un mode de prévention et de règlement des conflits efficaces. Les indicateurs sont : La rotation du personnel, l'absentéisme, la communication, etc.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

3.3. La performance sociétale

Indique l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires, culturels. Les outils de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) peuvent être utilisés pour apprécier le niveau de performance de l'entreprise.

La performance sociale désigne le niveau quantitatif et qualitatif des résultats obtenus par une entreprise en matière de climat social, comme le bien-être au travail des différentes catégories de salariés et le comportement des dirigeants et des cadres à l'égard de leurs subordonnés. Elle vise également à évaluer le ratio moyens/résultats des politiques sociales mises en œuvre, ainsi que l'impact de ces politiques sur la performance globale de l'entreprise.

Les problématiques abordées au premier chef dans le cadre de la performance sociale, tant au niveau du diagnostic que de la recherche de solutions, sont notamment : les relations inter-individuelles et inter-catégorielles, l'absentéisme ou encore le stress.

De par ses objectifs et la nature des mesures mises en place, la performance sociale s'inscrit à plein dans une stratégie de développement durable alliant le souci de l'humain à la recherche de la performance économique. Elle constitue donc un élément prépondérant des démarches de responsabilité sociale des entreprises.

3.4. La performance organisationnelle

L'entreprise doit chercher à minimiser ses coûts de transactions et ses coûts d'organisations. Les coûts sont implicitement des coûts visibles ou une mauvaise qualité du fonctionnement et du management de la structure. ces coûts sont implicites or une mauvaise qualité de fonctionnement et du management de l'entreprise des coûts cachés.

Selon les études de Taylor et de Fayol, la performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle parvient à les atteindre. M. Kalika⁸, professeur à Paris-Dauphine, propose quatre facteurs de l'efficacité organisationnelle :

- le respect de la structure formelle,
- les relations entre les composants de l'organisation (logique d'intégration organisationnelle),
- la qualité de la circulation d'informations,
- la flexibilité de la structure.

3.5. La performance stratégique

Contrairement aux visions à court terme de la performance guidée par l'appréciation boursière de la valeur de l'entreprise, certaines entreprises ont tout misé sur la performance à long terme, garante de leur pérennité. « Les sociétés qui sont arrivées à un leadership global au cours des vingt dernières années ont toutes débuté avec des ambitions qui étaient sans proportion avec leurs ressources et capacités. Mais elles ont utilisé une obsession de gagner à tous les niveaux d'organisation et elles

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

ont entretenu cette obsession au cours des dix ou vingt ans au cours desquels elles ont conquis ce leadership global. Nous appelons cette obsession « strategic intent » (G. Hamel et C.K Prahalad, 1989).¹⁰

4. Améliorer la performance de l'entreprise

Amélioration de la performance par La mise en place de l'approche processus et la gestion des compétences¹¹

4.1. Préparation :

Il s'agit de récupérer les informations nécessaires à l'appréhension du secteur d'activité et l'état actuel de la documentation des processus. Classiquement cette phase repose sur des techniques d'enquêtes (approche qualitative) et d'extraction de données (approche quantitative) afin d'approcher les états et modes de fonctionnement existants. Cette étape est une importance capitale dans notre démarche, car toutes les démarches de restructuration ou d'amélioration commencent par une analyse de l'existant en interne de l'entreprise, sans prendre en compte les changements dans son environnement, la diversification de ses produits, le changement des besoins du client. Ces aspects sont traités dans notre méthodologie à travers l'analyse intentionnelle et sémantique.

- **Analyse intentionnelle et sémantique du secteur d'activité**

La première étape à préconiser dans la phase de préparation est l'analyse intentionnelle qui consiste à regrouper le vocabulaire propre à propre au domaine d'activité de l'entreprise et celui spécifique à l'entreprise. C'est une base terminologique qui constituera un langage standard et compris par tout le personnel.

L'aspect sémantique quant à lui modélise la réalité et les règles d'un métier donné indépendamment des contingences organisationnelles et techniques. « La qualité du modèle sémantique repose sur sa capacité de s'affranchir des pratiques actuelles et de la solution existante » (Vauquier 2006). Cette étape permet d'inspirer une conception innovante des processus en partant des cycles de vie des objets trouvés dans le modèle sémantique.

- **Sensibilisation du personnel et gestion du changement :**

L'implication du personnel se fera par le biais des présentations informationnelles, des sessions de brainstormings pour prendre en compte leurs idées et avis, des rencontres de discussions aussi en les faisant participer aux comités organisationnels et en les informant de l'état d'avancement du projet d'amélioration des processus.

¹⁰Le contrôle de gestion au service de la performance de l'entreprise, IBN ZOHR - la licence dans la gestion 2010.

¹¹<https://www.researchgate.net/publication/341449339>

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

4.2. Evaluation :

Cette phase a pour but d'évaluer la situation de l'entreprise par des indicateurs quantifiables, et de déterminer l'écart de chaque paramètre par rapport à l'objectif, ainsi que de prioriser les activités qui doivent être améliorées en premier.

- **Prioriser les activités sur lesquelles doit porter le changement :**

Des contraintes de temps, de budget ou d'urgence peuvent parfois imposer de prioriser quelques actions, pour sélectionner ces actions, Les critères les plus courants en la matière sont :

- Les enjeux à court et moyen termes d'une part, et les enjeux à long terme d'autre part. Les enjeux représentent le risque encouru par l'organisme au cas où le processus ne fonctionnerait pas correctement (par exemple : perte de marché, dégradation de l'image de l'organisme, risques concernant l'environnement).
- La qualité intrinsèque du processus ou les gisements significatifs de progrès (taux de dysfonctionnements ou coût de non-qualité élevés).
- Le coût du processus (il s'agit du coût de fonctionnement du processus, à distinguer du coût du produit du processus).
- Le temps nécessaire au déroulement complet du processus.
- L'impact du processus sur les résultats et la satisfaction du client.

4.3. Observation

Cette étape consiste à observer le fonctionnement du système entreprise dans sa globalité et d'observer le fonctionnement de chacune de ses composantes (acteurs, processus, machines etc.) ainsi que les interactions entre ses éléments afin de donner une représentation globale, pertinente de l'état des lieux. Ainsi deux états sont possibles : Les anomalies détectées proviennent d'un processus déjà documenté et existant et qui a besoin d'être restructuré ou elles proviennent des activités d'un processus nouveau, qui n'est pas encore formalisé.

4.4. Mise en place/ restructurer les processus

La mise en place d'un processus passe par l'identification des clients du processus (clients internes ou externes), ainsi que les produits de chaque processus, qu'il s'agisse d'un encours ou d'un produit final ensuite il faut déterminer le pilote de chaque processus qui sera responsable de sa surveillance et amélioration, ainsi que de déterminer l'ensemble des indicateurs du processus. Il faut noter que le choix des indicateurs reste un point auquel le pilote doit accorder une attention particulière, vu que certains indicateurs peuvent être corrélés et donc redondants. Cependant, si le processus, source de dysfonctionnement, existe déjà, il doit être remis en cause en partant de l'évaluation de son niveau de maturité selon les cinq niveaux de maturité communément connu : fonctionnement de base, défini planifié et suivi, maîtrisé, optimisé, en amélioration continue.

5. Outils d'évaluation de la performance et des résultats

Pour pouvoir analyser la performance, l'entreprise doit construire des outils pour évaluer ses résultats.

5.1. La construction de tableaux de bord

Le tableau de bord est un document récapitulatif de l'ensemble des critères retenus par l'entreprise pour évaluer ses performances. Il permet de juger de l'efficacité et de l'efficience de son management. Ce document est le plus souvent informatisé. Il s'établit d'année en année, permettant ainsi d'effectuer des comparaisons et d'analyser l'évolution des indicateurs. En 1992, Robert Kaplan et David Norton ont introduit à la Harvard Business School le Tableau de bord prospectif (TBP), un outil de management prospectif, c'est-à-dire qui doit permettre de « déployer la stratégie à long terme ».

5.2. La mise en place d'un contrôle de gestion

Alfred Sloan, lorsqu'il était à la tête de General Motors, a introduit un véritable contrôle de gestion dans ce grand groupe automobile et a fait de cet outil un élément essentiel dans la conduite de l'entreprise. Cette activité, rattachée ou non à la fonction comptable, permet le suivi stratégique et opérationnel de la performance de l'entreprise par rapport aux objectifs fixés. Cet outil nécessite la construction d'indicateurs pertinents pour l'entreprise. Il vise à l'établissement de rapports d'activité réguliers grâce à l'élaboration de tableaux de bord. La pertinence des indicateurs choisis est essentielle car des indicateurs inappropriés peuvent entraîner une mauvaise analyse des résultats de l'entreprise. La validité du choix des indicateurs doit être régulièrement posée afin de vérifier leur adéquation avec les objectifs poursuivis.

Chapitre 02 : Généralités sur la performance

Conclusion :

Pour réussir aujourd'hui, les entreprises ont besoin d'une vision stratégique partagée par tous les employés et managers. En d'autres termes, on ne peut pas faire réussir une entreprise en ne privilégiant que l'aspect économique sans tenir compte de l'aspect social. De plus, la mondialisation de l'information et les pressions sociales qui l'entourent ont rendu les activités des entreprises de plus en plus complexes. En effet, certaines variables, telles que la stratégie commerciale, doivent être évaluées dans un environnement social. Ainsi, il ne suffit plus de simplement minimiser les coûts sans tenir compte de la valeur du risque social supporté par les entreprises.



Chapitre 3 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Chapitre 3 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Introduction :

L'analyse financière vous permet d'identifier et d'optimiser les forces et les faiblesses de la situation financière de votre entreprise, de maintenir la stabilité et d'évaluer la performance et la santé financière.

L'objectif de ce chapitre est d'identifier les informations nécessaires à l'analyse financière. Il est divisé en trois sections. La première est l'analyse de l'équilibre financier, la seconde est l'analyse des ratios et la troisième est l'analyse de l'activité et des performances.

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit se concentrer sur trois mesures clés calculées à partir du bilan financier :

- Le fonds de roulement (FR),
- Le besoin en fonds de roulement (BFR),
- La trésorerie.

1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Il représente l'indicateur financier concernant le long terme, que nous allons définir et présenter son mode de calcul et sa typologie

1.1. Définitions du fonds de roulement.

Nous allons procéder à la définition du fonds de roulement selon les deux auteurs, MEUNIER-ROCHER Beatrice et Serge EVRAERT

1.1.1. Définition de MEUNIER-ROCHER Beatrice Selon MEUNIER-ROCHER Beatrice

Le fonds de roulement peut être défini comme étant « la part des ressources stables consacrée au financement de l'actif circulant, après financement total des emplois durable. ».¹

1.1.2. Selon Pierre RAMA :

« Le fonds du roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circulant ».²

¹MEUNIER-ROCHER Beatrice «Le diagnostic financier» édition D'organisation. Paris, P 14

²RAMA, Pierre. Analyse et diagnostic financier. Paris : d'organisation. 2001. p.71.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement net global(FRNG)

La notion de fonds de roulement a donné lieu à plusieurs formulations reflétant chacune une approche « haut de bilan » et « bas de bilan », comme suit :

- Première méthode : par le biais du haut de bilan

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux propres} + \text{Passif non courant(PNC)} - \text{Actif non courant(ANC)}$$

- Deuxième méthode : par le biais du bas de bilan :

$$\text{FRNG} = \text{Actif courant(AC)} - \text{Passif courant(PC)}$$

1.3. Interprétations des situations du fonds de roulement

Si $FR > 0$: Cela signifie que le capital permanent est supérieur aux immobilisations accumulées. En d'autres termes, le capital permanent couvre les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc maintenu et l'entreprise dispose de ressources excédentaires grâce à son fonds de roulement, lui permettant de financer d'autres besoins à court terme.

Si $FR = 0$: Cela signifie que le capital permanent de l'entreprise correspond aux actifs à long terme créés. En d'autres termes, le capital permanent couvre les besoins à long terme de l'entreprise.

Cependant, même si l'entreprise semble avoir atteint l'équilibre, l'équilibre financier devient précaire car elle ne dispose pas de ressources excédentaires à long terme pour financer son cycle d'exploitation.

Si $FR < 0$: Cela signifie que le capital social de la société est inférieur aux immobilisations accumulées. Cela signifie que le capital social ne couvre pas les besoins à long terme de l'entreprise. Par conséquent, la règle prudente de l'équilibre budgétaire n'est pas respectée.

Ainsi, une partie de leur emploi à long terme doit être financée par un financement à court terme, ce qui les expose à un risque important de faillite.

2. Le besoin en fonds de roulement(BFR) :

Les opérations du cycle d'exploitation (acheter, produire, vendre) et les opérations hors exploitation se traduisent par des flux réels (marchandises, matières, produits

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

finis) avec les flux de trésorerie correspondants. Le décalage temporel entre ces deux catégories de flux explique l'existence de créances et de dettes.

2.1. Définitions du besoin en fonds de roulement :

Selon Christophe THIBIBIERGE :

« Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) ». ³

2.2. Types de BFR :

Le BFR est aussi la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources nées de l'activité. On distingue donc :

- Le BFR d'exploitation (BFRE) ;

Il représente le BFR qui prend en compte les emplois et les ressources relatives seulement à l'exploitation de l'entreprise.

BFRE = emplois d'exploitation – ressources d'exploitation

- Le BFR hors exploitation (BFRHE) ;

Il représente le BFR qui prend en compte les emplois et les ressources relatives seulement à l'hors exploitation de l'entreprise.

BFRHE = emplois hors exploitation – ressources hors exploitation

- Le besoin en fonds de roulement global ;

Il représente la somme entre le BFR d'exploitation et le BFR hors exploitation.

BFR = BFR d'exploitation + BFR hors exploitation

2.3. Méthodes de calcul du besoin en fonds de roulement

Il se calcule par deux méthodes différentes :

→ La 1ère méthode :

BFR = (Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables) – (Dettes à court terme – Dettes financières)

³THIBIBIERGE, Christophe. Analyse financière .Paris. décembre 2005. P.46.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

→ La 2eme méthode :

$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{Valeur Disponible} - \text{Dettes à Court Terme} - \text{Dettes Financières}$
--

2.4. Interprétation économique du besoin en fond de roulement

Après le calcul du BFR, trois cas de figure peuvent se présenter.⁴

Si, BFR est positif

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaire).

Si, BFR est nul

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

Si, BFR est négatif

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. Ainsi, l'entreprise est en possession de ressources d'exploitation qui sont sans utilité pour l'entreprise, autrement dit l'exploitation de l'entreprise ne dégage pas un besoin équivalent aux ressources qu'elle détient.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

3. La trésorerie nette

Elle représente la différence entre la trésorerie-actif (banques, caisse...) et la trésorerie-passif (concours bancaires à très court terme)

3.1. Définitions de la trésorerie :

Selon EVERAERT ET SERGE :

« La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif) ».⁵

⁴LASARY « Le bilan », Ed. El dar el Othmania, Alger 2004, P 81.

⁵EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2eme Edition. Paris: EYROLLES.1992. P. 112.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Pour nous, la trésorerie nette est l'ensemble des actifs (liquidités) dont dispose une entreprise pour garantir les paiements à court terme et faire face aux obligations découlant de ses activités.

3.2. Mode du Calcul de la trésorerie nette :

On peut calculer la trésorerie nette avec deux méthodes différentes :

→ 1ere méthode :

La trésorerie reflète la position globale de l'entreprise sur ses opérations financières à court terme. Généralement elle se calcule à partir du haut du bilan financier :

Trésorerie nette= Fonds de roulement (FR) - Besoin en Fond de Roulement (BFR)
--

→ 2eme méthode :

Elle se calcule par l'approche du bas du bilan financier selon la formule suivante :

Trésorerie nette= Disponibilité - Dettes Financière à Court Terme
--

3.3. Interprétation de la trésorerie nette :

- **Si, la Trésorerie est positive** : C'est-à-dire $FRN > BFR$ donc :

Une trésorerie positive suffisante pour assurer un financement stable du cycle d'exploitation et une trésorerie (liquidité) aisée pour conserver les titres existants ou investir auprès de partenaires financiers, correspondant à des situations où le fonds de roulement net est élevé.

A terme, bien sûr, cette structure permettait même de couvrir toutes les dettes financières à court terme si besoin. A court terme, on parle d'une véritable indépendance financière.

- **Si, la trésorerie est nulle** : c'est-à-dire $FRN = BFR$ donc :

Si l'on tient au cas d'une égalité arithmétique stricte entre le FRN et le BFR, une telle hypothèse ne peut pas être mentionnée. En effet cette situation ne peut être que passagère.

En revanche, le maintien d'une trésorerie voisine à zéro, même si elle subit les fluctuations à la hausse ou à la baisse, pour apparaître comme l'expression d'une logique de gestion financière autrement comme significative.⁶

⁶Elie Cohen, Op.cit, P 133

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

- Si la trésorerie est négative : c'est-à-dire $FRN < BFR$

Une trésorerie négative signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financières à court terme.⁷

Section 2 : L'Analyse de la situation financière

L'analyse financière utilise plusieurs méthodes pour déterminer l'équilibre financier et comprendre la situation de l'entreprise à chaque année d'activité. Utilisez-le pour comparer votre situation financière actuelle avec votre situation financière antérieure et évaluer les projections futures. Cette section se concentre sur le cadre théorique. La méthode d'analyse financière au sein d'une entreprise peut être divisée en deux parties : l'analyse par la méthode des ratios, l'analyse de l'activité et de rentabilité.

1. L'Analyse par la méthode des ratios

1.1. Définition de ratio :

Selon Vizzavona, P :

« Un ratio est un rapport de deux grandeurs, Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brute d'exploitation ».

1.2. Objectif de l'analyse par les ratios :

L'analyse par ratios permet aux responsables financiers de suivre l'évolution de l'entreprise et de trouver une image à offrir aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banques et les clients.

La méthode des ratios, doit être utilisée avec prudence, les ratios ne sont qu'une première étape, ils ne donnent au gestionnaires qu'un fragment de l'information, dont il a besoin pour décider et choisir.

1.3. Les différents types des ratios :

Quatre types principaux sont utilisés lors de l'analyse des bilans à l'aide de la méthode des ratios. Ces reclassements sont basés sur le type d'informations et les caractéristiques financières utilisées dans les calculs. Seuls les plus importants ont survécu :

- Ratios de la structure financière (situation)
- Ratios de liquidité
- Ratios de rentabilité
- Ratios de gestion (Rotation)
-

⁷BOUKHELIF Ahmed : « Analyse financière », Edition Houma, Alger, 2000, page48.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

1.3.1. Ratios de la structure financière :

1.3.1.2. Le ratio de financement permanent:

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau de fond de roulement. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financement Permanent} = \frac{\text{Capitaux Permanents (KP)}}{\text{Valeurs immobilisées (VI)}}$$

Ce ratio doit être supérieur ou égal à 1 et caractérise le pourcentage de capital permanent dans le financement des immobilisations.

1.3.1.3. Le ratio de financements propres des immobilisations:

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés.⁸

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financements Propres des Immobilisations} = \frac{\text{Capitaux Propres (CP)}}{\text{Valeurs Immobilisées (VI)}}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses propres moyens qu'il doit être supérieur ou égale à 0.5.

1.3.1.4. Le ratio des immobilisations de l'actif (R.I.A) :

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins élevé. Il est recommandé que l'actif immobilisé soit supérieur à 1/2 du total d'actif.

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \frac{\text{actif immobilisé}}{\text{total actif}}$$

1.3.1.5. Ratio de financement total :

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global à l'autonomie financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total de passif.

$$\text{Ratio de financement total} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total passif}}$$
$$\text{RFT} = \frac{\text{CP}}{\sum \text{PASSIF}}$$

⁸COHEN, Elie. Gestion de l'entreprise et développement financier. Paris : EDICEF. 1991. P. 146.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

1.3.1.6. Ratio de capacité d'endettement

Il permet d'apprécier la capacité d'endettement de l'entreprise et d'estimer que le montant des dettes n'est pas trop important par rapport au montant des capitaux propres. Plus il est élevé, plus l'entreprise est endettée

Ratio de capacité d'endettement = DLMT / CP

1.3.2. Les ratios de liquidité :

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des capitaux propres aux dettes totales de l'entreprise.⁹

1.1.1.1. Ratio de liquidité générale :

Ce ratio traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursable à court terme). Ce ratio doit être supérieur à 1.¹⁰

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme

1.1.1.2. Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio interprète la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme. Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme

1.1.1.3. Ratio de liquidité immédiate :

Il permet d'apprécier la part des dettes à court terme qui peut être remboursée dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3.

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponibles / dettes à court terme

1.1.2. Les ratios de rentabilités :

Ces ratios permettent de mesurer les performances financières et économiques de l'entreprise et expriment son aptitude à rémunérer ses capitaux et selon Conso pierre « la rentabilité est le rapport existant entre le résultat obtenu par l'entreprise et les moyens mis en œuvre ». ¹¹

¹⁰Cohen, E. op cit, P 314.

¹¹CONSO PIERRE, HEMECI FAROUK, « Gestion financière de l'entreprise », 10ème Édition, DUNOD, paris, 2002, p 274.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Il y a deux catégories de ratios relatifs à la rentabilité.

1.1.2.1. Le Ratio de la rentabilité économique :

Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Rentabilité Economique} = \text{Résultat d'Exploitation} / \text{Total Actif}$$

1.1.2.2. Le ratio de la rentabilité financière

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire.

Il se calcule par :

$$\text{Ratio Rentabilité Financière} = \text{Résultat Net (RN)} / \text{Capitaux Propres (CP)}$$

1.1.3. Les ratios de gestion

Selon FORGET, Jack :

« Ils permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux de cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise. »¹²

1.1.3.1. Le délai de rotation des stocks :

Il permet de calculer la vitesse moyenne de renouvellement des stocks.¹³

- Pour une entreprise industrielle :

$$\text{Délai de rotation des stocks} = (\text{stock moyen} / \text{consommation hors taxe}) * 12$$

$$\text{Avec: stock Moyen} = (\text{stock initial} + \text{stock final}) / 2$$

- Pour une entreprise commerciale :

$$\text{Délai de rotation des stocks} = (\text{stock moyen} / \text{achat hors taxe}) * 12$$

1.1.3.2. Le délai de règlements-clients :

Son objectif consiste à calculer la durée moyenne de règlement des clients.

Ce délai peut être calculé en jours, pour ça il suffit de le multiplier par 360 (l'année commerciale).

¹²FORGET Jack. Analyse financière. Edition : d'organisation. 2005. p.107.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

1.1.1.1. Le délai de règlements- fournisseurs

Permet d'estimer la moyenne de règlement fournisseur, c'est-à-dire le délai moyen de paiement de l'entreprise.

Délai de règlement fournisseur= (fournisseurs et comptes rattaches/achats TTC)*12

2. Les soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir l'information sur la performance d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

2.1. Définitions des soldes intermédiaires de gestion :

Nous avons choisis la définition de Hubert de la BRUSLERIE

Selon Hubert de la BRUSLERIE : « Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent des types d'opérations différentes ». ¹³

2.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion :

- Les SIG ont pour objectif de :
 - Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre : Les salariés et les organismes sociaux, L'Etat, Les apporteurs des capitaux ;

2.3. Le mode de calcul des différents soldes intermédiaires :

Les soldes intermédiaires contrôlés sont calculés à partir du tableau des profits et pertes (dépenses et revenus), qui contiennent les soldes suivants :

¹⁴Hubert de la bruslerie. Analyse financière. 2eme Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

2.3.1. La marge commerciale

Cela ne concerne que les entreprises commerciales ou commerciales. C'est une métrique qui permet de suivre l'évolution des politiques commerciales de mesure des ressources de l'entreprise. Elle se calcule par la formule suivante :

Marge commerciale (MC) = Ventes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises + les frais accessoires).

2.3.2. La production de l'exercice :

Ce solde représente l'activité industrielle des entreprises de transformation, les services rendus par les entreprises de services et, dans certains cas, la production de certains sous-produits au cours de la période comptable.

Cependant, l'évaluation n'est pas uniforme. Les produits vendus sont évalués au prix de vente. Les produits stockés sont évalués au coût de fabrication et les produits immobilisés sont évalués au coût. Elle se calcule par la formule suivante :

Production de l'exercice = Production vendue + Production stockée + Production Immobilisée

2.3.3. La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise et sa performance ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité.¹⁵

La valeur ajoutée (VA) produite exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et la consommation de biens et de services en prévenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et la marge commerciale.¹⁶

La valeur ajoutée = MC + Production de l'exercice – Matières et fournitures consommées – Services extérieurs

¹⁵VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, P 157.

¹⁶Hubert de la BRULSERIE, Op.cit, P 166.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

2.3.4. L'excédent brut de l'exploitation (EBE) :

Il mesure la richesse créée par l'entreprise après rémunérations du personnel et paiement des impôts et taxes (hors impôt sur le bénéfice). Ce solde est le dernier prenant en compte exclusivement des opérations ayant une influence potentielle sur la trésorerie (c'est-à-dire avant charges et produits calculés). Il intègre cependant les variations de stocks et la production immobilisée.¹⁷

Excédent brut d'exploitation = Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Impôts et taxes - Charges de personnel

2.3.5. Le résultat d'exploitation :

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'EBE augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise. Sa formule ;

Résultat d'exploitation = (EBE) + (reprise sur perte des valeurs et provisions) + (Autres produits d'exploitations) - (autres charges d'exploitations) - (dotations aux Amortissements, provisions et pertes de valeurs).

2.3.6. Le résultat courant avant impôts

Le résultat courant avant impôt permet de mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il se calcule par :

Résultat courant avant impôt = (résultat d'exploitation) +/- (quote-part de résultat sur opération faites en commun) + (produits financiers) – (charges financière).

2.3.7. Le résultat exceptionnel :

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il mesure le résultat exceptionnel de l'entreprise, et il se calcule comme suit :

Résultat exceptionnel = (produits exceptionnels) – (charges exceptionnelles).

2.3.8. Le résultat de l'exercice :

Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice, il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salariés et impôt sur les bénéfices.¹⁷

Les résultats annuels montrent donc ce dont dispose l'entreprise après le paiement de la cotisation des salariés et le paiement de l'IBS. Il se calcule selon la formule ci-dessous :

¹⁷MARION Alain. Op.cit, P 51.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Résultat net = Résultat d'exploitation + Résultat hors exploitation - Participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise - Impôts sur les bénéfices.

Tableau N°07 : Tableau des soldes intermédiaires de gestions

Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)
Ventes de marchandise -Coût d'achat des marchandises vendues
= Marge commerciale
Production vendue + production stockée +production immobilisée
= Production de l'exercice
Marge commerciale + Production de l'exercice -Consommation en provenance des tier
= Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés - Charges du personnel
= Excédent brut d'exploitation + Reprises et transferts de charges d'exploitation +Autres produits - Dotations aux amortissements et provisions - Autres charges
= Résultat d'exploitation +/- Quote-part de résultat sur opération faites en commun + Produits financiers - Charges financières.
= Résultat courant avant impôt +/- Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôt sur les bénéfices
= Résultat de l'exercice

Source : GERAD, Melyon. Gestion financière. France : Bréal amazone.2007. P.99.

2.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivant :

2.4.1. Les retraitements relatifs aux charges du personnel

Le personnel intermédiaire et la participation des employés sont pris en compte dans les coûts de main-d'œuvre pour déterminer les coûts de main-d'œuvre.

En conséquence, la valeur ajoutée et l'excédent d'exploitation total changent.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

2.4.2. Les retraitements relatifs au crédit-bail

Le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.

2.4.3. Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation :

Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.

2.4.4. Les retraitements relatifs aux impôts et taxes :

Les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers, la valeur ajoutée est alors modifiée.

3. La capacité d'autofinancement :

La Capacité d'Autofinancement (CAF) d'une entreprise, appelée aussi Cash-Flow ou marge brute d'autofinancement, Représente toutes les ressources qu'une entreprise libère au cours d'un exercice financier en raison de l'activité commerciale. En ce sens, elle donne à l'entreprise la liberté financière de répondre à ses besoins de financement.

3.1. Définition de la capacité d'autofinancement :

Selon ZAMBOTTO Christian et Mireille : Ces deux auteurs ont affirmé que « La capacité d'autofinancement est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernées. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise ». ¹⁸

Selon LANGLOIS .G et MOLLET .M : Ces deux autres auteurs ont à leur tour défini la CAF en affirmant que « La capacité d'autofinancement (CAF) représente la totalité des ressources interne que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement. Ces ressources sont constituées par : l'encaissement des produits et le paiement des charges. » ¹⁹

CAF = Produits encaissables - Charges décaissables
--

¹⁸ZAMBOTTO Christian et Mireille, OP.cit, P 19

¹⁹LANGLOIS .G et MOLLET .M, « Manuel de gestion financière », éd DUNOD, Paris 2006, P 77.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

3.2. Le mode de calcul

3.2.1. La méthode soustractive :

Elle est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qu'il contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise.

Tableau N°8 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive

Excédent Brut d'exploitation	
+ Transferts de charges d'exploitation.	
+ Autres produits d'exploitation.	
- Autres charges d'exploitation.	
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun.	
+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions).	
- Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financiers).	
+ Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisations, quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles).	
- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles).	
- Participation des salariés aux résultats.	
- Impôts sur les bénéfices.	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis. Op.cit, P 73.

3.2.2. La méthode additive

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte paraît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter les charges calculées sans paiement au bénéfice net et de soustraire symétriquement les produits calculés non monétaires.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Tableau N°9 : présentation de la CAF par la méthode additive

Résultat net de l'exercice +Dotations aux amortissements et provisions (d'exploitation). - Reprises sur provisions (d'exploitation). +Dotations aux amortissement et provisions (financières). - Reprises sur provisions (financières). + Dotations aux amortissements et provisions (exceptionnels). - Reprises sur provisions (exceptionnelles). +Valeurs comptables nette des éléments d'actifs cédés. -Produits des éléments d'actifs cédés. - Quote-part des subventions d'investissement viré au résultat de l'exercice.	
=CAF	

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, OP.cit, P 73.

3.2.3. Le rôle de la capacité d'autofinancement :

Elle est essentielle à la survie et au développement d'une entreprise et permet :

- Financer totalement ou partiellement de nouveaux investissements, pour renforcer sa compétitivité ;
- Renforcer son fonds de roulement, pour sécuriser sa trésorerie ;
- Emprunter à terme pour compléter ses moyens de financement en cas de programmes d'investissements.
- Rembourser ses emprunts et ses dettes, pour favoriser son indépendance financière ;
- Distribuer des dividendes à ses actionnaires.

La CAF permet à l'entreprise de se développer selon ses moyens et de disposer des capitaux supplémentaires par appel à l'emprunt.

4. L'autofinancement :

4.1. Définition :

Selon CONSO Pierre : D'après CONSO « L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes ». ¹⁹

Selon ELIE COHEN : L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice »

4.2. Le mode de calcul de l'autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en « N »}$$

4.3. Les avantages :

- Augmentation des capitaux propres améliorant l'autonomie financière de l'entreprise, et permettant aussi de recourir à des emprunts en conservant un bon équilibre des capitaux ;
- Charges d'intérêt évitées ;
- Régularisation des dividendes par la variation des réserves

5. Analyse de la rentabilité :

Le but d'une entreprise est de faire du profit. C'est-à-dire rentabiliser le capital investi afin de sécuriser son développement et la rémunération de ses contributeurs. Veille à l'identification et à la limitation des risques capitaux et étroitement liés à ses activités économiques.

5.1. Définitions de La rentabilité :

Selon Pierre RAMAGE : « La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvres pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». ²⁰

Selon Gérard MELYON « La rentabilité de l'entreprise peut être définie comme «l'aptitude à reproduire un profit ou un résultat. Pour juger la rentabilité d'une entreprise, il convient de rapprocher le résultat dégagé avec les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat, c'est-à-dire, du capital qui s'y trouve investi». ²¹

5.2. Les différents types de rentabilité :

On distingue :

5.2.1. La rentabilité économique (ROA)

La rentabilité économique est un indicateur synthétique qui exprime l'efficacité du processus d'exploitation.

Selon Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE la rentabilité économique représente «la capacité de l'entreprise à obtenir un résultat à partir des capitaux, que ceux-ci soient apportés par des actionnaires, ou prêteurs ou par une banque». ²²

²⁰RAMAGE Pierre. Op.cit, p 145

²¹MELYON Gérard ; « Gestion financière » 4eme édition ; Bréal éditions, Paris ; 2007 ; P 166.

²²DELAHAYE Jacqueline, BARREAU Jean, Op.cit, P 134.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Elle est mesurée comme suit :

Ratio de la rentabilité économique = EBE/ Capitaux permanent

5.2.2. La rentabilité financière (ROE)

Selon André PLANCHON : « La rentabilité financière est orientée vers la mesure du bénéfice par rapport aux capitaux engagés par les actionnaires. Dans ce contexte, le bénéfice réalisé demeure toute à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise à créer un financement pour son maintien et sa croissance». ²³

La rentabilité financière se calcule ;

Ratio de rentabilité financière = Résultat net / Capitaux propres

5.3. L'effet de levier :

L'effet de levier illustre l'une des conséquences de l'endettement sur les performances financières de l'entreprise.

5.2.1. Définition de l'effet de levier :

« L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise » ²⁴

L'effet de levier est le multiplicateur de la dette à la rentabilité économique. Par conséquent, il traduit la sensibilité du résultat net aux variations des passifs et relie la rentabilité économique à la rentabilité financière.

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante. ²⁵

5.2.2. Calcul de l'effet de levier :

Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier
L'effet de levier = rentabilité financière – rentabilité économique

²³PLANCHON André « Introduction à l'analyse financière », Paris. Edition Foucher, Janvier, 1999, P 135.

²⁴BARREAU JEAN, DELAHAYE, Analyse financière, 4èmeEdition DUNOD, Paris, 1995, p74

²⁵PIERRE RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », Édition d'organisation, Paris, 2001, p146

5.2.3. Interprétation de l'effet de levier :

Après le calcul de l'effet de levier, trois situations peuvent se présenter, à savoir²² :

- Lorsque l'effet de levier est positif, la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement (taux d'intérêts des emprunts < taux de rentabilité économique).
- Lorsque l'effet de levier est négatif, le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique, il s'agit de l'effet de massue (taux d'intérêt des emprunts > taux de rentabilité économique).
- Lorsque l'effet de levier est nul, l'endettement est neutre par rapport à la rentabilité des capitaux propres (taux d'intérêt des emprunts = taux de rentabilité économique).

²²GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, Op.cit. P 23.

Chapitre 03 : Analyse de la structure financière et son équilibre

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons pu appréhender les différents outils utilisés pour évaluer les activités et les performances de l'entreprise.

En fait, il existe plusieurs manières de penser et de définir les outils et techniques utilisés en analyse financière, analyse par bilan par compte financier, analyse par méthode des ratios, analyse par bilan intermédiaire, CAF et enfin l'analyse de rentabilité.

Ces opérations sont nécessaires au diagnostic financier car elles représentent une étape transitoire entre les documents comptables bruts et les documents financiers qui permettent de saisir la situation financière d'une entreprise et de mettre en évidence ses forces et ses faiblesses.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Introduction : pour connaître la Sarl Ibrahim & fils « IFRI », et pour une présentation générale de cette entreprise, on a consacré ce chapitre composé de trois sections précisant successivement son historique, son cadre juridique et sa situation géographique, y compris ses missions et ses activités, dans le même courant nous traiterons les moyens et l'organisation d'IFRI, enfin, on termine par l'organigramme de l'entreprise, ainsi, l'organigramme de « la direction des achats».

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil (SARLIFRI)

1. Historique et évolution de l'entreprise :

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est une société industrielle spécialisée dans la production d'eaux minérales et de boissons diverses, contribuant au développement du secteur agro-alimentaire au niveau national. L'origine de cette organisation remonte à 1986 lorsque M. Ibrahim Reid a fondé la LIMONADERIE IBRAHIM avec ses propres fonds, spécialisée dans la production de boissons gazeuses en contenants de verre. Depuis lors, la famille a bénéficié d'une vaste expérience dans le secteur des boissons. Seulement 10 ans plus tard, en 1996, la société prend le statut juridique de SNC (Société Non Collective) puis de SARL (Société à Responsabilité Limitée) composé de plusieurs associées.

L'entreprise familiale SARL Ibrahim & fils IFRI (exploitée par Ibrahim Laid et ses cinq fils) a ouvert le 20 juillet 1996 son premier atelier d'embouteillage d'eau minérale en bouteilles de polyéthylène téréphtalate (PET). rizière.) Des millions de bouteilles ont été vendues sur tout le territoire du pays. Ce chiffre a atteint 48 millions d'unités en 1999 et 252 millions de litres en 2004. La production dépassera le cap des 541 378 351 millions de litres en 2012.

2. Cadre juridique :

La société prend la forme juridique « société à Responsabilité Limitée »(**SARL**).

- Son capital est de 1.293.000.000.00 DA.
- Numéro de registre de commerce est : 98B0182615.
- Numéro d'article d'imposition : 06360646615.
- Numéro d'identifiant fiscale : 099806018261598.
-

3. La situation géographique :

– Site Ighzer Amokrane :

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est Implantée dans la commune de Ighzer – Amokrane, Daïra d'Ifri Ouzellaguen dans la wilaya de Bejaïa dans le nord de l'Algérie. Elle est localisée au sud –ouest de l'agglomération d'Ighzer Amokrane, soit à 400 mètres de la R.N. n° 26. Elle est implantée à l'entrée-Est de la vallée de la Soummam, en contre bas du massif montagneux de Djurdjura qui constitue son réservoir naturel d'eau.

– Site Zone activité TAHARACHT AKBOU :

L'activité secondaire de production de JUS IFRUIT est implantée à la zone taharcht AKBOU sur un site de 20 HA destiné à recevoir les projets d'extension dans la gamme soda ; jus et autres.

4. Missions & activités :

Afin d'en savoir plus sur les domaines d'activité et les missions exercées par la Sarl Ibrahim et fils Ifri, cette rubrique précisera les objectifs fondamentaux de la Sarl, décrira ses principales missions, puis décrira les activités exercées par la Sarl. Principaux devis clients.

4.1. Missions :

L'entreprise IFRI a pour mission essentielle *la production et la commercialisation* des produits agro-alimentaires. « IFRI » est spécialisée dans la production d'eau minérale et de boissons diverses en emballage *verre* et *PET*.

L'objectif de la société est de devenir le leader du secteur de l'eau embouteillée tout en renforçant progressivement sa position dans d'autres segments de boissons et en élargissant ses capacités à l'international.

La Sarl IFRI s'est fixé des objectifs à court, moyen et long terme pour orienter toujours plus sa démarche vers l'amélioration continue dans tous les domaines (social, économique, financier et productif). Notamment dans le domaine de la baisse du chômage. Sur le plan financier, nous visons à améliorer la rentabilité, la trésorerie et surtout la valeur, et in fine établir une image de marque basée sur un bon plan marketing.

4.2. Activités :

La société travaille 24/24 Heures avec des lignes de production automatisées et équipées des systèmes de contrôle de qualité de dernière génération dans toutes les étapes de la production.

Grâce aux options technologiques qui ont prévalu lors du choix des équipements de production et de contrôle, IFRI accroit sans cesse ses capacités.

En 2010, la production de l'entreprise a franchi les 536 millions de bouteilles, l'équivalent de 503 millions de litres.

Elle veille au respect des normes d'hygiène, de sécurité et environnementales les plus strictes afin de diversifier sa gamme de production à savoir :

- L'eau minérale naturelle
- Les sodas
- L'eau minérale gazéifiée
- Les boissons fruitées
- Produit énergétique
- Les boissons fruitées au lait

Après avoir couvert les besoins du marché domestique grâce à des produits aussi diversifiés, l'IFRI part à la conquête de nouveaux marchés à travers le monde. Nous exportons actuellement nos produits vers la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie,

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg. De plus, nous avons plusieurs contrats avec des partenaires étrangers qui souhaitent acheter nos produits.

Son portefeuille client englobe non seulement l'ensemble de la population service grâce au réseau de distribution appuyé par une force de vente, mais aussi, les institutions et organismes publics, les grands comptes et autres clients particuliers importants.

➤ Catégories de clients de la Sarl IFRI ;

N°	Catégorie de client
01	Exclusivités
02	Dépositaires
03	Société de CATERING
04	Société publiques
05	Institutions Militaires
06	Institutions Publiques
07	Exportations
08	Hôtels
09	Compagnies aériennes
10	Centres commerciaux

Source : documents de la Sarl IFRI

5. Les moyens et l'organisation d'IFRI :

Les moyens de l'entreprise IFRI peuvent être classés selon deux catégories : humains et matériels, on va les détailler dans la présente section ; on traitera par la suite son organisation en précisant ses différentes structures, et on conclura par l'organigramme de la SARL, ainsi celui du service « *Distribution* », là où nous avons fait notre stage pratique.

➤ Les moyens humains :

La SARL Ibrahim et fils IFRI fait fonctionner un nombre de travailleur qui a déjà franchis les milles (1000) salariés, divisé en plusieurs catégories :

- Cadres dirigeants
- Cadres supérieurs
- Cadres
- Maitrises
- Exécutions
- Pré-emploi

➤ Les moyens matériels :

1) Superficie Bâtie :

- **Neuf** Hangars de production dont, sept de 3000 M² chacun, 1 de 14000M² pour la production de jus aseptique IFRUIT et un de 35000M² pour la production de sodas.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

- **Quatre** Hangars de stockage de Matière première dont, deux de 3500 M2chacun (1200 M3 est sous froid), et deux de 4500 M2chacun (3500 M3 est sous froid).
- **Trois** Hangars de stockage de produits finis dont, deux de 3500 M2chacun et un de 17000 M2.

2) Transport et logistique :

302 camions de distribution (brasseurs) dont :

- 185 de 2.5 tonnes (125 de Hyundai HD 35 et, 60 de IVECO)
- 42 de 1.5 tonnes (Hyundai HD 100)
- 75 de 1 tonne (Hyundai HD 72)

210 Charrions élévateurs de 1.5 tonne à 25 tonnes dont, 26 sont réservés aux dépositaires.

6. L'organisation de la Sarl Ibrahim & fils IFRI :

Nous allons identifier ci-après la structure générale et les différentes activités de chaque service de la Sarl IFRI :

6.1. Les structures de la Sarl IFRI :

La structure organisationnelle des différentes fonctions de l'entreprise ainsi que leurs missions peuvent être présentées comme suites :

➤ **La Gérance la direction générale :**

Elle est dirigée et coordonnée par un Directeur Général et 04 Co-directeurs Généraux qui assurent et mettent en œuvre les décisions prises lors des différentes Assemblées Générales. Son travail consiste à coordonner le travail entre les différents départements, à travailler avec des collaborateurs directs pour s'assurer que ce travail est entièrement exécuté et à établir les grandes orientations liées aux objectifs.

➤ **Directeur général :**

L'un des membres de la gérance sera désigné comme un directeur général, son rôle est de définir et de contrôler la politique de la Sarl pour chaque exercice.

➤ **Secrétariat de la direction :**

C'est l'organe d'accueil, il est chargé de l'enregistrement des courriers (arrivés et départ), notamment les fax du dépistage du courrier aux différents services et directions, de la réception et orientation des clients, et aussi la réception et enregistrement des appels téléphoniques.

➤ **Service hygiène et sécurité :** Il a pour mission :

- Veiller à la prévention en matière de sécurité ;
- Intervenir en cas d'incendie ou d'accident ;

➤ **Service informatique** : Il a pour mission :

- Le développement et la réalisation des projets informatiques ;
- L'introduction de nouvelles technologies ;
- La maintenance du système informatique ;
- L'administration du réseau ;
- La sauvegarde et l'archivage des données de l'entreprise.

➤ **Service contrôle de gestion** :

L'objectif principal de ce service est d'assurer le suivi et le contrôle des résultats de la société dans les différentes activités et fonction. Son rôle est :

- Analyser les données pour alerter en cas d'écarts anormaux par rapport aux résultats attendus ou aux normes lorsqu'elles existent ;
- Collecter des informations concernant les différents budgets prévisionnels (budget de dépenses, trésorerie prévisionnelle / budget d'investissement). Elle veille à leur bonne préparation en collaboration avec les directions concernées et elle veille en principe à l'état des réalisations au fur et à mesure ;
- Le suivi de la performance ;
- La comparaison permanente des résultats réels et des prévisions chiffrées.

* **Service sécurité industrielle** : son rôle est :

- Assurer la sécurité des installations des biens ;
- Assurer le maintien de l'équipement de protection individuelle.

* **Service juridique** : Il a pour mission :

- Le conseil juridique des différents services de la Sarl IFRI ;
- Le règlement des différentes affaires juridiques ;
- Il s'occupe de tout ce qui est juridique (suivi des clients, fournisseurs, réclamations...).

➤ **Service planification & ordonnancement** : Son rôle est :

- Planifier les tâches de chaque ligne de production par semaine ;
- Réaliser et suivre les tableaux de bord pour chaque ligne de production, par volumes, par jours, par semaines, par mois, par trimestres, par semestres et par années ;
- Il est garant du mouvement des stocks des matières premières.

➤ **Direction Commerciale & Marketing :**

Les services liés à cette direction sont les suivants : « ventes & opérations marché », « export », « marketing ».

Cette direction s'occupe de :

- Etablir les formats et les ordres de versements pour les clients ;
- Recevoir les bons de commande des clients ;
- Etablir et viser les factures et les bons de livraison ;
- L'établissement des factures et des bons de livraisons ;

➤ **Direction des Achats :**

Cette direction est composée de services suivants : « achats locaux », « achats étrangers » « transit ».

Elle prend en charge la gestion des achats, et assure la suivi des commandes jusqu'à leur satisfaction en conciliant délais avec l'urgence des boissons au moindre coût.

➤ **Direction des Ressources Humaines :**

Elle est subdivisée en quatre services principaux : « personnel », « service paie », « cellule performance », « moyens généraux ». Parmi ses missions :

- Veille à la bonne tenue des stocks ;
- Suivi des mouvements de la carrière du personnel ;
- Elaboration de la paie.
- Veiller à la gestion des moyens généraux et les espaces verts.

➤ **Direction Technique :**

Cette direction est subdivisée en services suivants : « département technique », « utilité », « maintenance », « automatisme ».

Elle gère toutes les tâches techniques liées à la production telles que :

- Assurer le bon fonctionnement des installations de production.
- Réglage et entretien des machines.
- Garantir l'entretien et la réparation des véhicules.

➤ **Direction Industrielle & gestion de projet :**

Cette direction contient les services suivants : « production », « équipe projet », « gestion des stocks pièces des rechanges ».

Parmi ses missions on distingue :

- La production ;
- La gestion des projets ;

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

- La gestion des équipements de tous les projets ;
- Gestion des stocks de pièces détachées.

➤ **Direction Qualité :**

Elle comprend les services suivants : « recherche et développement », « laboratoire contrôle de qualité », « siroperie, NEP, entretien des utilités », « assurance qualité ».

Ses missions principales sont :

- Établir des procédures de travail pour chaque structure.
- Administrateur de laboratoire.
- Assurer l'établissement, la mise en place et le maintien des processus requis pour le système de gestion de la qualité.
- Contrôle physico-chimique et analyse d'échantillons de matières premières, d'eau de puits et de produits finis.
- Présentation des organigrammes liés aux systèmes de gestion et de qualité aux parties externes.

➤ **Direction Comptabilité & Finances :**

Elle contient les deux services : « comptabilité analytique & générale », « Finances ». Son rôle est :

- Etablir les situations financières ;
- Assurer la confrontée des opérations comptables ;
- Planifier les financements et les investissements ;
- Gérer les recettes et les dépenses.

➤ **Département logistique :**

Les opérations de ce département sont réparties en « gestion du magasin matières premières », « gestion du magasin produits », « Gestion du magasin emballages » et « gestion des déchets ». Les principales activités de ce département sont :

- Coordonner les activités de la filiale.
- Assurer un stockage adéquat.
- Gestion de divers documents liés à l'entrée et à la sortie des différents magasins.

Section 02 : élaboration du bilan financier de la SARL IFRI

1. Bilan comptable

Le bilan présenté résume l'ensemble de l'actif et du passif pour l'année 2016, 2017 et 2018 respectivement dans les tableaux suivants :

1.1. Actif :

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau N° 10 : l'actif du bilan comptable

ACTIF	Net 2016	Net 2017	Net 2018
ACTIF IMMOBILISE (NON-COURANT):	0,00	0,00	0,00
Ecart d'acquisition (Ou Goodwill)	0,00	0,00	0,00
Immobilisations incorporelles	2 799 335,24	3 812 592,93	6 820 605,00
Frais de développement immobilisation	0,00	0,00	0,00
Logiciels informatiques et Assimilés	815 313,15	788 972,24	4 007 006,41
Concessions et droits similaires brevets, licences, marques	1 984 022,09	3 023 620,69	2 813 598,59
Immobilisations corporelles	9 351 977 201,93	11 250 036 081,00	11 324 745 076,26
Terrains	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30	1 278 677 464,30
Agencements-Aménagements Terrains	8 365 473,32	8 857 889,78	9 689 382,43
Constructions	2 013 422 818,52	3 848 503 070,99	3 669 555 851,98
Bâtiments	1 920 511 111,99	3 732 803 807,83	3 511 487 473,30
Autres Constructions (Ouvrages d'infrastructures)	92 911 706,53	115 699 263,16	158 068 378,68
Installations techniques, matériels et outillages industriels	4 672 261 073,75	5 113 108 311,17	5 573 275 953,28
Installations techniques	4 356 539 540,24	4 809 476 399,95	5 280 118 111,42
Matériels et outillages industriels	315 721 533,51	303 631 911,22	293 157 841,86
Autres immobilisations corporelles	1 379 250 372,04	1 000 889 344,76	793 546 424,27
Aménagements et installations	118 801 553,84	100 974 730,82	94 137 126,36
Matériels de transport	423 296 225,27	335 679 257,49	232 848 990,05
Mobiliers, Matériels & Equipement informatique et social	28 385 520,17	35 510 505,01	34 340 975,63
Emballages récupérables	808 767 072,76	528 724 851,44	432 219 332,23
Immobilisations en cours	2 207 355 513,29	1 109 878 956,53	1 549 268 524,43
Immobilisations corporelles en cours	1 857 971 592,48	883 270 990,21	1 290 557 697,32
Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations	349 383 920,81	226 607 966,32	258 710 827,11
Immobilisations financières	434 190 183,02	431 588 540,44	419 792 908,40
Autres Titres de participation	80 910 000,00	80 910 000,00	80 910 000,00
Titres représentatifs de droits de créances (Bon de caisse)	10 000 000,00	10 000 000,00	10 000 000,00
Prêts et Dépôts & Cautionnements	343 280 183,02	340 678 540,44	328 882 908,40
Impôts différés Actif	11 394 466,64	11 894 139,19	7 874 166,79
TOTAL ACTIF NON-COURANT	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
ACTIF COURANT			
Stocks & Encours	3 315 282 519,96	3 149 662 483,41	3 523 176 997,58
Matières premières et fournitures	1 048 468 796,96	1 174 858 643,79	1 489 578 243,57
Autres approvisionnements	1 168 420 261,01	1 252 493 012,59	1 376 245 364,07
Stocks de produits	1 063 005 005,47	684 483 813,99	632 539 892,02
Produits finis	1 036 472 470,22	644 923 819,97	562 365 364,40
Produits résiduels ou matières de récupération (déchets, rebuts)	26 532 535,25	39 559 994,02	70 174 527,62
Stocks à l'extérieure	35 388 456,52	37 827 013,04	24 813 497,92
Créances & Emplois assimilés	7 138 396 739,71	6 767 140 839,48	7 352 919 527,23
Fournisseurs débiteurs : avances et acomptes versés, RRR obtenir, autres créances	263 701 554,72	360 689 295,97	568 388 193,13
Clients et comptes rattachés	4 302 787 165,17	4 248 022 991,15	4 499 504 218,92
Clients	4 281 913 522,18	4 197 790 864,52	4 408 366 872,19
Clients douteux	20 873 642,99	50 232 126,63	91 137 346,73
Personnels et comptes rattachés	1 085 000,00	85 000,00	446 619,35

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Personnel, Avances et Acomptes accordés	1 085 000,00	85 000,00	446 619,35
Etat, collectivités publiques, organismes interne. & coptes rattachés	680 500 397,75	188 176 625,75	84 181 855,69
Groupe et Associés	1 792 987 083,68	1 880 177 256,98	2 012 904 615,90
Autres débiteurs	57 546 144,44	70 166 131,68	67 689 105,88
Créances sur cessions d'immobilisations	56 453 047,60	70 166 131,68	67 689 105,88
Produits à recevoir	1 093 096,84	0,00	0,00
Comptes transitoires ou d'attente	0,00	0,00	0,00
Charges ou produits constatés d'avance et provisions	39 789 393,95	19 823 537,95	119 804 918,36
Comptes financiers	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66
Banques, établissements financiers et assimilés	2 125 905 070,00	3 374 701 543,10	2 677 182 197,96
Caisse	349 510,00	174 193,24	1 618 880,00
Régies d'avance et accreditifs	1 408 953,63	22 375 279,67	28 450 640,70
TOTAL ACTIF COURANT	12 581 342 793,30	13 314 054 338,90	13 583 348 243,47
TOTAL GENERAL ACTIF	24 589 059 493,42	26 121 264 648,99	26 891 849 524,35

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

1.2. Passif :

Tableau n°11 : Passif de bilan comptable

Passif	Net 2016	Net 2017	Net 2018
CAPITAUX PROPRES:			
Capital émis (Capital social)	1 293 000 000,00	1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Primes liées au capital social	0,00	0,00	0,00
Ecart d'évaluation	0,00	0,00	0,00
Ecart de réévaluation	0,00	0,00	0,00
Réserves (Légale, statutaire, ordinaire, réglementée)	11 763 171 607,65	13 621 227 197,55	14 893 362 588,20
Ecart d'équivalence	0,00	0,00	0,00
Report à nouveau (Changement de méthode)	0,00	0,00	0,00
Résultat net (Bénéfice de l'exercice)	1 942 855 864,50	1 572 135 390,65	943 252 531,25
1- TOTAL CAPITAUX PROPRES	14 999 027 472,15	16 486 362 588,20	17 129 615 119,45
PASSIF NON-COURANT:			
Emprunts et Dettes assimilées	3 430 364 214,40	3 199 162 182,06	3 349 866 021,28
Impôts	1 305 972,10	6 101 181,63	55 474 500,11
Provisions & Produits comptabilisés d'avance	2 910 000,00	2 910 000,00	2 910 000,00
2- TOTAL PASSIF NON-COURANT	3 434 580 186,50	3 208 173 363,69	3 408 250 521,39
PASSIF COURANT:			
Fournisseurs et comptes Rattachés	2 163 453 957,63	2 788 823 926,59	3 041 520 030,71
Clients créditeurs - avances reçues RRR à accorder et autres avoirs à établir	3 109 483 690,30	3 156 729 439,17	3 079 813 027,49
Personnel et comptes rattachés	72 684 890,54	44 359 031,98	62 460 287,01
Organismes sociaux et comptes rattachés	36 708 694,35	31 266 740,05	32 224 947,99
Etat, collectivités publiques, organismes Int. & coptes rattachés	534 851 844,06	112 248 124,89	164 884 977,93
Groupe et Associés	231 213 806,32	212 500 000,00	35 508 505,80

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Créditeurs divers	1 445 734,76	414 480,71	1 125 459,15
Autres comptes créditeurs	1 394 834,76	414 480,71	1 125 459,15
Charges à payer	50 900,00	0,00	0,00
Comptes transitoires ou d'attente (Différence de conversion cours passif Gain latent)	0,00	0,00	123 090,91
Banque, établissement. financiers & assimilés (Trésorerie passive)	5 609 216,81	9 191 461,02	7 519 049,21
3- TOTAL PASSIF COURANT	6 155 451 834,77	6 426 728 697,10	6 353 983 883,51
TOTAL GENERAL PASSIF	24 589 059 493,42	26 121 264 648,99	26 891 849 524,35

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

1.3. Présentation des bilans financiers :

➤ Les bilans financiers de 2016, 2017, 2018

Tableau n° 12 : Le bilan financier pour l'année 2016

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Immobilisations incorporelles	2799335,24	Capitaux propres	
Immobilisations corporelles	9351977201,93	Capital émis	1 293 000 000,00
Immobilisations encours	2 207 355 513,29	Réserves	11 763 171 607,65
Impôts différés actif	11 394 466,64	Résultat net	1 942 855 864,50
Total actif immobilisé	12 007 716 700,12	Total capitaux propres	14 999 027 472,15
Actif circulant		Emprunt et dettes assimilées	3 430 364 214,40
Valeurs d'exploitation		Impôt (différés passif et provision)	1 305 972,10
Stocks et en cours	3 315 282 519,96	Provisions et produits comptabilisé d'avance	2 910 000,00
Total valeurs d'exploitation	3 315 282 519,96	Total dette à long et moyen terme	3 434 580 186,50
Valeurs réalisables	7 138 396 739,71	Total capitaux permanents	18 433 607 658,65
Créances et emplois assimilés		Fournisseurs et comptes rattachés	2 163 453 957,63
Total valeurs réalisables	7 138 396 739,71	Client créancier	3109483690,3
Valeurs disponibles	2 127 663 533,63	Personnel et comptes rattachés	72 684 890,54
Comptes financier		Organismes sociaux et comptes rattachés	36 708 694,35
Total valeurs disponibles	2 127 663 533,63	Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés	534 851 844,06
		Group et associés	231 213 806,32
Total actif circulant	12 581 342 793,3	Créditeurs divers	1 445 734,76
Total actif	24 589 059 493,42	Banque, établisses. Financier et assimilés	5 609 216,81
		Total dette à court terme	6 155 451 834,77
		Total passif	24 589 059 493,42

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau n° 13 : Le bilan financier pour l'année 2017

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Immobilisations incorporelles	3 812 592,93	Capitaux propres	
Immobilisations corporelles	11 250 036 081	Capital émis	1 293 000 000
Immobilisations encours	1 109 878 956,53	Réserves	13 621 227 197,55
Impôts différés actif	11 894 139,19	Résultat net	1 572 135 390,65
Total actif immobilisé	12 807 210 310,09	Total capitaux propres	16 486 362 588,20
Actif circulant		Emprunt et dettes assimilées	3 199 162 182,06
Valeurs d'exploitation		Impôt (différés passif et provision)	6 101 181,63
Stocks et en cours	3 149 662 483,41	Provisions et produits comptabilisé d'avance	2 910 000,00
Total valeurs d'exploitation	3 149 662 483,41	Total dette à long et moyen terme	3 208 173 363,69
		Total capitaux permanents	19 694 535 951,89
Valeurs réalisables		Fournisseurs et comptes rattachés	3 041 520 030,71
Créances et emplois assimilés	6 767 140 839,48	Client créditeur	3079813027,49
		Personnel et comptes rattachés	62 460 287,01
		Organismes sociaux et comptes rattachés	32 224 947,99
		Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés	164 884 977,93
Total valeurs réalisables	6 767 140 839,48	Group et associés	35 508 505,80
		Créditeurs divers	1 125 459,15
		Banque, établisses. Financier et assimilés	9 191 461,02
Valeurs disponibles			
Comptes financier	3 397 251 016,01		
Total valeurs disponibles	3 397 251 016,01		
Total actif circulant	13 314 054 338,90	Total dette à court terme	6 426 728 697,10
Total actif	26 121 264 649	Total passif	26 121 264 649

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Tableau n° 14 : Le bilan financier pour l'année 2018

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Immobilisations incorporelles	6 820 605,00	Capitaux propres	
Immobilisations corporelles	11 324 745 076,26	Capital émis	1 293 000 000,00
Immobilisations encours	1 549 268 524,43	Réserves	14 893 362 588,20
Impôts différés actif	7 874 166,79	Résultat net	943 252 531,25
Total actif immobilisé	13 308 501 280,88	Total capitaux propres	17 129 615 119,45
Actif circulant		Emprunt et dettes assimilées	3 349 866 021,28
Valeurs d'exploitation		Impôt (différés passif et provision)	55 474 500,11
Stocks et en cours	3 523 176 997,58	Provisions et produits comptabilisé d'avance	2 910 000,00
Total valeurs d'exploitation	3 523 176 997,58	Total dette à long et moyen terme	3 408 250 521,39
		Total capitaux permanents	20 537 865 640,84
Valeurs réalisables		Fournisseurs et comptes rattachés	2 788 823 926,59
Créances et emplois assimilés	7 352 919 527,23	Client créditeur	3156729439,17
		Personnel et comptes rattachés	44 359 031,98
		Organismes sociaux et	31 266 740,05

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Total valeurs réalisables	7 352 919 527,23	comptes rattachés Etat, collectivités publique, organismes int.et rattachés Group et associés Créditeurs divers Banque, établis. Financier et assimilés Compte transitoires ou d'attente	112 248 124,89 212 500 000,00 414 480,71 7 519 049,21 123090,91
Valeurs disponibles Comptes financier	2 707 251 718,66		
Total valeurs disponibles	2 707 251 718,66		
Total actif circulant	13 583 348 243,47	Total dette à court terme	6 353 983 883,51
Total actif	26 891 849 524,35	Total passif	26 891 849 524,35

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

➤ Les bilans condensés et les bilans en grandes masses

Tableau N° 15 : le bilan condensé de l'exercice 2016

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	12 007 716 700,12	48,8	Capitaux permanents	18 433 607 658,65	74,97
Actif circulant	12 581 342 793,3	51,2	Capitaux propres	14 999 027 472,15	70
Valeurs d'exploitation	3 315 282 519,96	13,48	Dette à long et moyen	3 434 580 186,50	13,97
Valeurs réalisables	7 138 396 739,71	29,03	terme		
Valeurs disponibles	2 707 251 718,66	8,69	Dette à court terme	6 155 451 834,77	25,03
Total actif	24 589 059 493,42	100	Total passif	24 589 059 493,42	100

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Tableau N° 16 : le bilan condensé de l'exercice 2017

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	12 807 210 310,09	49,02	Capitaux permanents	19 694 535 951,89	75,40
Actif circulant	13 314 054 338,90	50,98	Capitaux propres	16 486 362 588,20	63,12
Valeurs d'exploitation	3 149 662 483,41	12,05	Dette à long et moyen	3 208 173 363,69	12,28
Valeurs réalisables	6 767 140 839,48	25,9	terme		
Valeurs disponibles	3 397 251 016,01	13,03	Dette à court terme	6 426 728 697,10	24,6
Total actif	26 121 264 649	100	Total passif	26 121 264 649	100

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Tableau N° 17 : le bilan condensé de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	13 308 501 280,88	49,48	Capitaux permanents	20 537 865 640,84	76,37
Actif circulant	13 583 348 243,47	50,52	Capitaux propres	17 129 615 119,45	63,7
Valeurs d'exploitation	3 523 176 997,58	13,10	Dette à long et moyen	3 408 250 521,39	12,67
Valeurs réalisables	7 352 919 527,23	27,34	terme		
Valeurs disponibles	2 707 251 718,66	10,08	Dette à court terme	6 353 983 883,51	23,63
Total actif	26 891 849 524,35	100	Total passif	26 891 849 524,35	100

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau N° 18 : le bilan en grand masse de l'exercice 2016

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	12 007 716 700,12	48,83	Capitaux permanents	18 433 607 658,65	70,57
Actif circulant	12 581 342 793,3	51,17	Dette à court terme	6 155 451 834,77	29,43
Total actif	24 589 059 493,42	100	Total passif	24 589 059 493,42	100

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Tableau N° 19 : le bilan en grand masse de l'exercice 2017

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	12 807 210 310,09	49,02	Capitaux permanents	19 694 535 951,89	75,40
Actif circulant	13 314 054 338,90	50,98	Dette à court terme	6 426 728 697,10	24,60
Total actif	26 121 264 649	100	Total passif	26 121 264 649	100

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Tableau N° 20 : le bilan en grand masse de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisée	13 308 501 280,88	49,48	Capitaux permanents	20 537 865 640,84	76,37
Actif circulant	13 583 348 243,47	50,52	Dette à court terme	6 353 983 883,51	23,63
Total actif	26 891 849 524,35	100	Total passif	26 891 849 524,35	100

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

➤ **Commentaire**

1) Les éléments de l'actif :

- **Actif immobilisé** : nous constatons une augmentation successive durant les trois années de 48,8% à 49,02% et à 49,48% cela est due aux changements positifs des valeurs corporelles et incorporelles, immobilisations encours et impôts différés actif.
- **Valeurs d'exploitation** : nous remarquons une diminution du taux des valeurs d'exploitation de 13,48% à 12,05% en 2017 et une légère augmentation à 13,10% en 2018 par rapport à l'année précédente, ceci est justifié par l'importance des opérations des stocks.
- **Valeurs réalisables** : Après avoir calculer les VR, nous constatons une baisse de 3,13% entre 2016 et 2017 puis elle a connu une légère augmentation de 1,44% en 2018, cela est dû à la variation des valeurs des créances et emplois assimilés.
- **Valeurs disponibles** : nous remarquons que les valeurs disponibles durant les trois années ne sont pas stables, de 2016 à 2017, elle a connu une augmentation de 4.34% puis une diminution en 2018 de 2,95%, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas bien géré ces liquidités.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Nous remarquons que les l'actifs circulants représentent une part importante que les valeurs immobilisées.

2) Les éléments du passif :

- **Capitaux propres** : nous constatons une fluctuation des taux des capitaux propres durant les trois années, soit 70% en 2016, 63,12% en 2017 et 63,7% en 2018, cela est dû aux augmentations des DCT.
- **Les DLMT** : les dettes à long et moyen terme ont connu une légère diminution en 2017 de 1,69% par rapport à 2016, puis une augmentation légère de 0,39% en 2018, cela est dû à l'augmentation des DCT et fonds propres.
- **Les DCT** : nous remarquons une diminution régulière de la totalité des dettes à court terme de 25,03% à 24,6% puis 23,63% du total de passif, cela revient à la baisse de la trésorerie passif et dettes fournisseurs.

Le passif de DCT est dominé par les capitaux propres durant les trois années, ce qui signifie que l'entreprise paraît désormais moins endettée.

Section 3 : l'analyse financière de l'entreprise cas SARL IFRI

1. L'analyse de l'équilibre financier :

Pour analyser la santé financière de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), nous allons procéder au calcul des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont comme suit :

1.1. Le fond de roulement (FR) :

Il existe deux méthodes pour calculer le fond de roulement : la méthode par le haut du bilan et la méthode par le bas du bilan. Le tableau suivant nous permet de déterminer le fond de roulement durant les trois années de notre étude et selon ces deux proches :

La première méthode (par le haut du bilan) :

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents (KP)} - \text{actifs immobilisés (AI)}$$

Tableau N° 21 : Le calcul de FR par le haut du bilan :

Désignation	2016	2017	2018
KP	18 433 607 658,65	19 694 535 951,89	20 537 865 640,84
AI	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
FR	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

➤ Interprétation du fonds de roulement (FR) par le haut du bilan :

Nous constatons que le FRNG est positif (capitaux permanents supérieurs aux valeurs immobilisées) pour les trois années, soit 6 425 890 958,53 DA en 2016, 6

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

887 325 641,8 DA en 2017 et 7 229 364 359,96 DA en 2018. Cela est signifié que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ces immobilisations par ces capitaux permanents.

La deuxième méthode par (le bas du bilan) :

$$\text{FR} = \text{actifs circulants (AC)} - \text{dette à court terme (DCT)}$$

Tableau N°21 : Le calcul de FR par le bas du bilan :

Désignation	2016	2017	2018
KP	18 433 607 658,65	19 694 535 951,89	20 537 865 640,84
AI	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
FR	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Interprétation du FR par le bas du bilan :

La SARL IBRAHIM & FILS exprime un FR positif durant les trois années cela signifie que l'actif circulant arrive à couvrir les dettes à court terme, donc cette dernière est en bonne santé financière.

✓ Le calcul de fond de roulement propre :

Ce type de fond de roulement se calcule comme suit :

$$\text{FRP} = \text{fond propres} - \text{actif immobilisé}$$

Tableau N°22 : Calcul de FRP

Désignation	2016	2017	2018
Fond propre	14 999 027 472,15	16 486 362 588,20	17 129 615 119,45
Actif immobilisé	12 007 716 700,12	12 807 210 310,09	13 308 501 280,88
FRP	2 991 310 772,03	3 679 152 278,11	3 821 113 838,57

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire :

Lors des trois exercices étudiés, l'entreprise a enregistré un FRP positif, cela veut dire que l'entreprise arrive à financer ses immobilisations par le biais de ses fonds propres. Sans avoir besoin aux dettes à long terme.

➤ Calcul de fond de roulement étranger :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau N°23 : calcul de FRE

désignation	2016	2017	2018
FR	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
FRP	2 991 310 772,03	3 679 152 278,11	3 821 113 838,57
FRE	3 434 580 186,5	3 208 173 363,69	3 408 250 521,39

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire :

L'entreprise Ibrahim et fils, a enregistré un FRE positif durant les trois exercices, ce qui montre que le fond de l'entreprise ne couvre pas ses besoins à court ou à long terme.

2. Le besoin en fond de roulement (BFR) :

$$\text{BFR} = \text{valeurs d'exploitation (VE)} + \text{valeurs réalisables (VR)} - \text{dettes à court terme (DCT)} - \text{dettes financières (DF)}$$

Tableau N°24 : Le calcul de BFR à partir des bilans financiers des exercices 2016, 2017 et 2018.

Désignation	2016	2017	2018
VE	3 315 282 519,96	3 149 662 483,41	3 523 176 997,58
VR	7 138 396 739,71	6 767 140 839,48	7 352 919 527,23
DCT – DF	6 155 451 834,77	6 426 728 697,10	6 353 983 883,51
BFR	4 298 227 424,9	3 490 074 625,79	4 522 112 641,3

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

✓ Interprétation du besoin de fond de roulement (BFR)

La SARL IBRAHM & FILS a réalisé un BFR positif durant les trois années, dans ce cas l'entreprise doit financer ses besoins à court terme par son fonds de roulement. Donc la situation de l'entreprise n'est pas en bonne santé financière.

3. La trésorerie nette :

La trésorerie nette se calcule par deux méthodes différentes :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie nette à partir des FR et BFR des exercices 2016, 2017 et 2018.

désignation	2016	2017	2018
FR	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
BFR	4 298 227 424,9	3 490 074 625,79	4 522 112 641,3
TN	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

- ✓ La deuxième méthode :

$$\text{TN} = \text{trésorerie actif(TA)} - \text{trésorerie passif(TP)}$$

Tableau N°26 : Calcul de la trésorerie nette à partir des bilans financiers

désignation	2016	2017	2018
TA	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66
TP	/	/	/
TN	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

- ✓ Interprétation de la trésorerie nette :

Au cours de ces trois exercices (2016, 2017 et 2018), la SARL IBRAHIM & FILS a dégagé des excédents de liquidité (2 127 663 533,63 DA en 2016, 3 397 251 016,01 DA en 2017 et 2 707 251 718,66 DA en 2018), dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit une essence de trésorerie puisqu'elle dispose de liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance. Nous pouvons parler d'une autonomie financière à court terme.

4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Pour évaluer les indicateurs de l'équilibre financier, nous allons calculer la variation de ces derniers en valeur puis en pourcentage, ensuite nous allons essayer d'interpréter les résultats.

Tableau N°27 : Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financiers

Désignation	2016	2017	2018
FR	6 425 890 958,53	6 887 325 641,8	7 229 364 359,96
Variation de FR	/	461 434 683,3	342 038 718,16
Variation en % de FR	7,18%	4,97%	
BFR	4 298 227 424,9	3 490 074 625,79	4 522 112 641,3
Variation de BFR	/	-808 152 799,11	1 062 038 015,51
Variation en % de BFR	/	-18,80%	30,43%
TR	2 127 663 533,63	3 397 251 016,01	2 707 251 718,66
Variation de TR	/	1 269 587 482,38	-689 999 297,35
Variation en % TR	/	59,67%	-20,31%

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

- ✓ Commentaire :

Nous remarquons le fond de roulement a connu une augmentation de 7,18% en 2017 et une diminution en 2018 à 4,97%, cela est dû à la dégradation de la variation des capitaux permanents et plus précisément la variation des dettes à court terme et la variation des immobilisations.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Concernant le besoin en fond de roulement, il a diminué de 18,80% en 2017 et une forte augmentation de 30,43% en 2018 qui sont dues essentiellement à l'augmentation des valeurs réalisables.

La situation de trésorerie a connu une augmentation de 59,67% en 2017 et une dégradation en 2018 jusqu'à 20,31%, cela est dû à la diminution de la valeur de la trésorerie.

5. L'analyse par la méthode des ratios :

5.1. Ratios de structure

Tableau N° 28 : Calcul les ratios de structure :

Ratios	Formule	Norme	2016	2017	2018
Financement permanents	$\frac{\text{capitaux permanents}}{\text{actif immobilisé}}$	≥ 1	1,54	1,54	1,54
Financement propre	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{actif immobilisé}}$	> 1	1,24	1,29	1,29
Ratio d'endettement	$\frac{\text{total des dettes}}{\text{total actif}}$	$< 0,5$	0,39	0,37	0,36
Ratio d'autonomie financière	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{ensemble des dettes}}$	> 1	1,56	1,71	1,75

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire :

- Le financement permanent :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois exercices, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR positif.

- Le financement propre :

Durant les trois années d'exercices (2016, 2017 et 2018), ce ratio est supérieur à 1 donc l'entreprise IFRI arrive à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens sans recourir à des partenaires financiers externes.

- Ration d'endettement :

Ce ratio est inférieur à 50% durant les trois années, cela veut dire que la majorité de ressources sont financées grâce aux capitaux propres.

- Ratio d'autonomie financière :

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Durant les trois exercices 2016, 2017 et 2018 l'entreprise IFRI s'autofinance.

5.2. Ratios de solvabilité et de liquidité

Tableau N°29 : Calcul des ratios de solvabilité et de liquidité

Désignation	Formule	Norme	2016	2017	2018
Liquidité général	$\frac{\text{actif circulant}}{DCT}$	>1	2,04	2,07	2,14
Liquidité réduite	$\frac{VD+VR}{DCT}$	>1	1,60	1,58	1,58
Liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT}$	>1	0,44	0,53	0,43

Source : élaboré par nos soins partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire :

- Liquidité générale :

Ce ratio étant supérieur à 1, la société est solvable à court terme pendant trois ans. Cela indique que le fonds de roulement peut être progressivement converti en liquidités pour répondre aux obligations financières à court terme.

- Liquidité réduite :

Sur les trois années (2016, 2017, 2018), le ratio est de 1, ce qui signifie que l'entreprise rembourse sa dette à court terme auprès de DV et RV.

- Liquidité immédiate :

Pour les trois années des exercices 2016, 2017 et 2018, l'entreprise peut rembourser ses dettes respectivement 44%, 53% et 43% de ses dettes immédiatement.

6. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SARL IFRI

6.1. Analyse de l'activité de l'entreprise

Cette analyse interroge les résultats atteints par les activités de l'entreprise par rapport aux moyens mis en œuvre pour les atteindre.

✓ Analyse des soldes intermédiaires de gestion(SIG)

Le tableau ci-dessous présente les différents bilans de gestion intermédiaires de la période d'étude de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI) pertinents pour cette étude.

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau N°30 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion :

Désignation	2016	2017	2018
Marge commerciale	/	/	/
Vente et produits annexes	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
Variation stocks produits fini & encours	312 040 253,53	-390 372 832,17	-55 220 922,91
Production immobilisés	00,00	178 815 298,49	68 716 692,40
Production de l'exercice	16 096 735 416,45	15 106 806 271,00	14 231 150 321,79
Marge commerciale	/	/	/
+Production de l'exercice	16 096 735 416,45	15 106 806 271,00	14 231 150 321,79
-consommation de l'exercice	-11 237 982 275,04	-10 473 435 988,69	-10 256 100 632,44
Valeur ajoutée	4 858 753 141,41	4 633 370 282,31	3 975 049 689,35
Valeur ajoutée	4 858 753 141,41	4 633 370 282,31	3 975 049 689,35
+subvention d'exploitation	/	/	/
-charges personnels	-1 244 922 156,94	1 193 688 823,23	-1 200 590 269,65
-impôts, taxes et versements assimilés	-168 373 184,85	-193 246 456,15	-174 098 962,70
Excédent brut d'exploitation	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
Excédent brut d'exploitation	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
+Autre produits opérationnels	251 240 729,76	166 988 547,34	72 939 039,89
-Autres charges opérationnelles	-214 744 746,23	-293 104 866,36	-271 587 671,02
-Dotation aux amortissements, provisions & autres perte de valeur	-1 221 984 785,15	-1 207 843 632,59	-1 115 279 890,60
+reprise sur pertes de valeur et provisions	85 696 037,06	100 886 919,44	9 533 454,64
Résultat d'exploitation	2 345 665 035,06	2 013 361 970,76	1 295 965 389,91
Résultat d'exploitation	2 345 665 035,06	2 013 361 970,76	1 295 965 389,91
+produits financiers	45 331 565,20	45 969 023,36	15 583 737,28
-charges financiers	-94 883 566,82	-167 222 809,71	-94 437 646,94
Résultat courant avant impôts	2 296 113 033,44	1 892 108 184,41	1 217 111 480,25
Résultat courant avant impôts	2 296 113 033,44	1 892 108 184,41	1 217 111 480,25
-impôts exigibles sur résultat ordinaire	-355 779 503,00	-315 677 256,78	-220 465 658,12
-impôts différés sur résultat ordinaires	2 522 334,06	-4 295 536,98	-53 393 290,88
Résultat net de l'exercice	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise

✓ Commentaire :

- **La marge commerciale** : la marge commerciale de l'entreprise est nulle durant les trois années (2016,2017 et 2017), en effet la SARL IBRAHIM & FILS est une entreprise industrielle.
- **La production de l'exercice** : elle a enregistré une diminution durant les trois années, soit 16 096 735 416,45 DA en 2016, 15 106 806 271,00 DA en 2017

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

et 14 231 150 321,79 DA en 2018, cette diminution est due à la baisse de la production vendue.

- **Valeur ajoutée** : nous constatons une diminution successive durant les trois années, cela s'explique par l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.
- **Excédent brut d'exploitation** : c'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, nous constatons une diminution durant les trois années cela est due à la baisse de la valeur ajoutée.
- **Résultat d'exploitation** : il est positif pendant la période étudiée puis il a connu une diminution, cela est dû à la baisse importante qui a connu EBE.
- **Résultat courant avant impôts** : le résultat courant avant impôts de l'entreprise est positif durant les trois années (2016, 2017 et 2018), cela signifie que les charges et les produits sont nuls.
- **Résultat net de l'exercice** : la SARL IBRAHIM & FILS a enregistré un résultat positif durant les trois années, ceci témoigne la qualité de la gestion qui lui permet d'être performante et rentable.

❖ Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)

Le calcul de la CAF consiste à déterminer l'excédent monétaire dégagé par la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), à partir du tableau SIG, on fera apparaître la capacité d'autofinancement de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI), de deux manières : soustraction et addition

▪ La première méthode : Soustractive

Cette méthode se calcule à partir de l'excédent brut d'exploitation

Tableau N°31 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
+autre produit opérationnels	251 240 729,76	166 988 547,34	72 939 039,89
-autres charges opérationnels	-214 744 746,23	-293 104 866,36	-271 587 671,02
+produits financier	45 331 565,20	45 969 023,36	15 583 737,28
-charges financier	-94 883 566,82	-167 222 809,71	-94 437 646,94
+produits exceptionnels	/	/	/
-charges exceptionnelles	/	/	/
-participations des salariés	/	/	/
-impôts exigibles sur résultat ordinaires	-355 779 503,00	-315 677 256,78	-220 465 658,12
-impôts différés sur résultat Ordinaires	2 522 334,06	-4 295 536,98	-53 393 290,88
CAF	3 074 099 944,47	2 679 092 103,8	2 048 998 967,21

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

▪ Deuxième méthode : Additive

Cette méthode se calcule à partir du résultat net de l'exercice

Tableau N° 32 : Calcul de la CAF par la méthode additive

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

désignation	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
+dotation aux amortissements, provision & autres perte de valeur	1 221 984 785,15	1 207 843 632,59	1 115 279 890,60
-reprise sur pertes de valeur et provisions	85 696 037,06	100 886 919,44	9 533 454,64
CAF	3 074 099 944,47	2 679 092 103,8	2 048 998 967,21

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire

Nous notons que SARL IBRAHIM & FILS a atteint une capacité d'autofinancement nettement positive sur trois ans (2016, 2017 et 2018), ce qui implique que la société a généré des excédents de change et a le potentiel pour assurer la croissance des activités financières Fonds pour de nouveaux investissements et les remboursements de prêts

6.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise IFRI

❖ Ratio de rentabilité économique

Rentabilité économique = résultat net / total actif

Tableau N°33 : Calcul de la rentabilité économique

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
Total actif	24 589 059 493,42	26 121 264 649	26 891 849 524,35
Rentabilité économique	0,08	0,06	0,04

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

✓ Commentaire

Durant les trois exercices, le ratio de rentabilité économique est positif, cela signifie que la rentabilité de l'entreprise est satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

❖ Ration de rentabilité financière

Rentabilité financière = *resultat net / capitaux propres*

Tableau N°34: Calcul de la rentabilité financière :

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
Capitaux propres	14 999 027 472,15	16 486 362 588,20	17 129 615 119,45
Rentabilité financière	0,13	0,10	0,06

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Commentaire :

Les ratios de rentabilité financière sont positifs au cours des trois exercices, ils représentent 13% en 2016, 10% en 2017 et 6% en 2018, ce qui démontre que la SARL IBRAHIM & FILS peut rentabiliser ses capitaux propres.

❖ Taux de marge brut :

Taux de marge brut = EBE / CA

Tableau N°35 : Calcul du taux de marge brut

Désignation	2016	2017	2018
EBE	3 445 457 799,62	3 246 435 002,93	2 600 360 457
CA	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
Taux de marge brut	0,22	0,21	0,18

✓ Commentaire :

Durant les trois exercices, nous remarquons que le taux de marge brut est positif soit respectivement 22%, 21% et 18%, cela est dû au résultat de l'EBE et au chiffre d'affaires.

❖ Taux de marge nette :

Taux de marge nette = $resultat\ net / CA$

Tableau N° 36 : Calcul du taux de marge nette

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 937 811 196,38	1 572 135 390,65	943 252 531,25
CA	15 784 695 162,92	15 318 363 804,68	14 217 654 552,3
Taux de marge nette	0,12	0,10	0,07

✓ Commentaire :

Ce ratio indique le résultat dégagé pour 100 DA de chiffre d'affaire. L'entreprise a dégagé un ratio positif et décroissant durant les trois années, cela est dû à la baisse de résultat et chiffre d'affaires.

❖ Effet de levier :

Effet de levier = rentabilité économique – rentabilité financière

Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI

Tableau N°37 : Calcul de l'effet de levier :

Désignation	2016	2017	2018
Rentabilité économique	0,08	0,06	0,04
Rentabilité financière	0,13	0,10	0,06
Effet de levier	-0,05	-0,04	-0,02

Commentaire :

Nous remarquons que l'effet de levier est négatif durant les trois années, ce que signifie que la rentabilité économique est inférieure à la rentabilité financière, donc l'entreprise n'a pas d'intérêt à s'endetter.

Conclusion :

Sur la base de notre étude financière de la SARL IBRAHIM & FILS (IFRI) durant les trois années 2016, 2017 et 2018, les résultats obtenus nous ont permis de connaître sa situation financière.

En résumé, l'analyse de la structure financière de l'entreprise a donné des résultats indiquant que la structure financière de l'entreprise était saine, lui permettant de maintenir l'équilibre financier. SARL IFRI a une bonne structure de bilan, une bonne performance sur trois ans, un fonds de roulement positif, un BFR positif, une bonne capacité d'autofinancement, un cash-flow positif sur trois ans et une grande notoriété. Ces résultats nous permettent de dire que la SARL IBRAHIM & FILS est en bonne santé financière.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

Conclusion Générale :

L'analyse financière est un outil de gestion qui permet non seulement à un gestionnaire, mais à tout gestionnaire, d'être en mesure de prévoir son avenir financier, d'avoir une estimation financière actuelle de son entreprise et de déterminer la responsabilité de corriger les erreurs. En conclusion, l'analyse financière a pour but de comprendre la situation de l'entreprise (activités, performances atteignables, structure financière), de l'expliquer, de la comparer et de prendre une décision. À cet égard, l'analyse financière est l'ensemble des connaissances nécessaires pour comprendre les techniques à mettre en œuvre pour étudier les activités, la rentabilité et le financement des entreprises.

Ainsi, dans les deux chapitres consacrés aux aspects théoriques de notre travail, nous avons consacré le premier chapitre à la généralité de l'analyse financière et précisé les éléments clés de notre sujet de recherche, nous avons pu appréhender les éléments de base de l'analyse financière. L'analyse doit utiliser toutes les sources d'information possibles pour clarifier les caractéristiques financières de l'entreprise afin d'améliorer la gestion de l'entreprise, par rapport à d'autres entreprises du même secteur. Ensuite, afin de bien comprendre cet aspect théorique, nous avons approfondi nos recherches sur l'analyse de la variance du résultat (seuil de rentabilité), qui peut nous montrer la santé de l'entreprise.

En outre, l'analyse financière repose sur un ensemble d'outils et méthodes qui portent un jugement global sur la situation actuelle et future, et pour effectuer notre étude en s'appuyant sur le passage du bilan comptable au financier. Cette partie de recherche peut nous donner une idée générale sur l'importance primordiale de ces méthodes et outils développées précédemment dans l'aide à la prise de décision et du jugement sur la situation financière de l'entreprise.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons effectué les traitements d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents de la SARL IBRAHIM & FILS pendant les trois années 2016, 2017 et 2018.

Le but de l'analyse de la situation financière est de découvrir les forces et les faiblesses de la SARL IBRAHIM & FILS en s'appuyant sur les méthodes, tels que le calcul de l'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

Grâce à ses différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constatés que la SARL IBRAHIM & FILS arrive à maintenir son équilibre financier en général, sa trésorerie est positive durant les trois exercices, ce qui lui permet d'être solvable.

D'après l'analyse de l'activité de l'entreprise, nous pouvons constater que la SARL IBRAHIM & FILS est performante durant les trois exercices, cela signifie que la SARL IBRAHIM & FILS a une bonne gestion, un chiffre d'affaire net, et peut s'investir pour assurer son développement durable.

Conclusion Générale

La SARL IBRAHIM & FILS a dégagé une capacité d'autofinancement importante durant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements et assurer son autofinancement, donc nous pouvons dire que cette entreprise est fiable et rentable. Ces résultats nous ont permis de confirmer nos deux hypothèses selon lesquelles les dirigeants de la SARL IFRI ont bénéficié d'une formation sur l'analyse financière de l'activité de l'entreprise, elle utilise les deux méthodes statique et dynamique dans l'analyse financière de l'activité de l'entreprise.

A cet effet, il est clair que l'analyse financière occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés :

- ✓ SADI Nacer-Eddine, «Analyse financière d'entreprise», Edition l'Harmattan, 2009, P 14.
- ✓ Lahille J.P. « analyse financière », Edition DALLOZ, 1er Ed, Paris.2001, P 06.
- ✓ CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998, P 2.
- ✓ COHEN, Elie. Analyse Financière. 4eme édition. Paris : Economica. 2004. P.07.
- ✓ ZAMBOTTO Christian et Corinne, « Gestion financière: finance d'entreprise», édition DUNOD, 8ème édition, Paris 2009.P
- ✓ CHIHAK, Finance d'entreprise : « Approche stratégique», édition Houma, Alger, 2009, P 39.
- ✓ COLASSE Bernard, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008, P 8
- ✓ BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale», édition Ellipses. Paris, 1996. P 39.
- ✓ HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes», Ed Vuibert, Paris 2008, P 55-56.
- ✓ Hubert de la BRUSLERIE « Analyse financière », 2eme édition, DUNOD, Paris, 2002, P 61.
- ✓ GRANDGUILLOT, Béatrice, Francis. « L'essentielle de l'analyse financière».12eme Edition. Paris Gualino.
- ✓ 2014/2015. P.13.
- ✓ BRIQUET, Ferri. « Les plans de financement ». Edition: Economica. Paris, 1997.P 45.
- ✓ TERNISIEN.M, « lire et interpréter les comptes de l'entreprise», Edition Dunod, Paris, 1992, P 64.
- ✓ TAZDAIT Ali, « Maitrise du système comptable financier», édition ACG, 1 ère édition, Alger, 2009, P 81.
- ✓ SADOU Ahmed, « Comptabilité générale», édition BERTI, 2ème édition, Alger, 2005, P 7
- ✓ THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », édition VUIBERT. Paris, 2005, P 9
- ✓ De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4eme Ed, Paris 2010, P 47.
- ✓ BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière.4ème édition. Paris : DUNOD.1995. P.74
- ✓ BOURGUIGNON : « Performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit», éd Economica, 2000, p 934.

- ✓ KHEMAKHEM.A, « La dynamique du contrôle de gestion », 2ème édition, DUNOD, Paris, 1976, p6.
- ✓ H.BOUQUIN : « Contrôle de gestion», 8eme édition, collection gestion, Paris, 2008, p75.
- ✓ GRANSTED, I., «l'impasse industrielle », Edition du seuil, Paris, P.33.
- ✓ H.BOUQUIN : « Contrôle de gestion», 8eme édition, collection gestion, Paris, 2008, p75
- ✓ MEUNIER-ROCHER Beatrice «Le diagnostic financier» édition D'organisation. Paris, P 14
- ✓ RAMA, Pierre. Analyse et diagnostic financier. Paris : d'organisation. 2001. p.71.
- ✓ MEUNIER-ROCHER Beatrice «Le diagnostic financier» édition D'organisation. Paris, P 14
- ✓ LASARY « Le bilan », Ed. El dar el Othmania, Alger 2004, P 81.
- ✓ EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2eme Edition. Paris:
- ✓ BOUKHELIF Ahmed : « Analyse financière », Edition Houma, Alger, 2000, page48.
- ✓ CONSO PIERRE, HEMECI FAROUK, « Gestion financière de l'entreprise », 10ème Édition, DUNOD,
- ✓ FORGET Jack. Analyse financière. Edition : d'organisation. 2005. p.107.
- ✓ VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, P 157
- ✓ LANGLOIS .G et MOLLET .M, « Manuel de gestion financière », éd DUNOD, Paris 2006, P 77.
- ✓ MELYON Gérard ; « Gestion financière » 4eme édition ; Bréal éditions, Paris ; 2007 ; P 166.
- ✓ DELAHAYE Jacqueline, BARREAU Jean, Op.cit, P 134.
- ✓ BARREAU JEAN, DELAHAYE, Analyse financière, 4èmeEdition DUNOD, Paris, 1995, p74

Reuves et article :

- ✓ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire 2009, page 22. Disponible sur le site : <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009019.pdf> consulté le 17/12/2019.
- ✓ JOURNAL N°19 DU 25/03/2009, Portant le système comptable financière
- ✓ <https://www.researchgate.net/publication/341449339>
- ✓ Revu marocaine de recherche en management et marketing, n°16, 2017 Page 439
- ✓ Annick Bourguignon, < Peut-on définir la performance ?>, revue française de comptabilité, n°269.
- ✓ Le contrôle de gestion au service de la performance de l'entreprise, IBN ZOHR

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière et la performance.....	11
Section 1 : Les notions de base sur l'analyse financière et la performance de l'entreprise	11
1.1. Définition évolution de l'analyse financière	11
1.2. Objectifs de l'analyse financière	13
1.2.1. Objectifs de l'analyse financière Selon COHEN Elie	13
1.3. Les méthodes de l'analyse financière :.....	15
1.3.1. L'analyse comptable	15
1.3.2. L'analyse comparative	15
1.3.3. L'analyse extra comptable	15
1.4. Les étapes de l'analyse financière	16
1.5. Les utilisateurs de l'analyse financière :	16
1.5.1. L'analyste interne (le gestionnaire).....	16
1.5.2. Les actionnaires ou les investisseurs	17
1.5.3. Les salariés.....	17
1.5.4. Les tiers	17
1.6. champ d'application de l'analyse financière.....	18
Section 02 : Les sources d'information de l'analyse financières	19
1. Le bilan comptable :	19
1.1. Définitions de bilan :	19
1.2. La structure du bilan :	19
1ere partie : les emplois (Actif)	20
L'Actif Immobilisés (AI) : correspond à l'ensemble des biens et actifs dont dispose l'entreprise. Il existe trois types d'immobilisations :	20
1. Actif circulant :	20
2eme partie : les ressources (passif)	21
1. Les fonds (capitaux) Propres :	21
Passifs non courants (PNC).....	21
1. Passif courant :.....	22
1.3. représentation du bilan comptable :.....	22
2. Comptes de résultat :	24
2.1. Définitions des comptes de résultat	24
2.2. La Structure des comptes de résultat (CR)	25
2.2.1. Les charges :	25
2.2.2. Les produits :	26
2.2.3. Le résultat et son origine	27

2.3. Présentation des comptes de résultat.....	29
3. Le tableau des flux de trésorerie (TFT).....	29
1.1. Définition du tableau des flux de trésorerie :.....	30
1.2. La structure du tableau des flux de trésorerie :	30
1.3. Présentation du tableau des flux de trésorerie	30
1.3.1. La méthode directe :	32
1.3.2. La méthode indirecte :.....	33
Section 03 : le passage de bilan comptable au bilan financier	34
1. Définition du bilan financier :.....	34
2. Les objectifs du bilan financier :.....	34
3. La structure du bilan financier :	35
4. Le passage du bilan comptable au bilan financier :.....	36
A. Les retraitements au niveau de l'actif :.....	37
1. Actif Immobilisé (VI) :	37
2. Ecarts de conversion-actif :	37
3. Stock outil :	37
4. Charges constatées d'avance :	37
5. Dépôts et cautionnements versés :	38
6. Clients :	38
1) Les Valeurs d'exploitations :.....	38
2) Les valeurs réalisables (VR) :	38
3) Les valeurs disponibles :.....	38
4) Les titres de placements (VMP) :.....	38
5) Les effets escomptés non échus :	39
B. Retraitement au niveau du passif :	39
1. Fonds propres : ils correspondent à la richesse des actionnaires ; il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires (capital social), ainsi le résultat réaliser au cours de l'exercice laissé à la disposition de l'entreprise au cours des années.....	39
2. Dettes à long et moyen terme : elles représentent les dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an.....	39
3. Les dividendes :	39
4. La provision pour perte et charges	39
C. Les reclassements des postes de bilan :	40
D. La structure finale de bilan financier	41
Conclusion :.....	44
Chapitre 02 : Généralités sur la performance.....	46

Section 1 : Notions sur la performance de l'entreprise	46
1.1. Définitions de la performance :	46
1.2. Différencier la performance et les autres concepts	47
1.3. Les objectifs de la performance :	50
1.4. Les caractéristiques de la performance	50
Section 2 : Les dimensions et les typologies de la performance	51
2. Les dimensions de la performance.....	51
2.1. Les formes de la performance	51
2.1.1. La performance clients	52
2.1.2. La performance personnelle.....	52
2.1.3. La performance actionnaire.....	52
2.1.4. La performance partenaires.....	52
2.1.5. La performance sociale	53
3. Typologie de la performance	53
3.1. Performance financière / économique.....	53
3.2. La performance sociale	53
3.3. La performance sociétale.....	54
3.4. La performance organisationnelle	54
3.5. La performance stratégique	54
4. Améliorer la performance de l'entreprise	55
4.1. Préparation :	55
4.2. Evaluation :	56
4.3. Observation	56
4.4. Mise en place/ restructurer les processus.....	56
5. Outils d'évaluation de la performance et des résultats	57
5.1. La construction de tableaux de bord	57
5.2. La mise en place d'un contrôle de gestion.....	57
Conclusion :	58
Chapitre 3 : Analyse de la structure financière et son équilibre	60
Introduction :	60
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier	60
1. Le fonds de roulement net global (FRNG).....	60
1.1. Définitions du fonds de roulement.....	60
1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement net global(FRNG)	61
1.3. Interprétations des situations du fonds de roulement	61
2. Le besoin en fonds de roulement(BFR) :	61

2.1. Définitions du besoin en fonds de roulement :	62
2.2. Types de BFR :	62
2.3. Méthodes de calcul du besoin en fonds de roulement.....	62
2.4. Interprétation économique du besoin en fond de roulement.....	63
3. La trésorerie nette	63
3.1. Définitions de la trésorerie :	63
3.2. Mode du Calcul de la trésorerie nette :	64
3.3. Interprétation de la trésorerie nette :	64
Section 2 : L'Analyse de la situation financière	65
1. L'Analyse par la méthode des ratios	65
1.1. Définition de ratio :	65
2. Les soldes intermédiaires de gestion :	69
3. La capacité d'autofinancement :	73
4. L'autofinancement :	75
5. Analyse de la rentabilité :	76
Conclusion :	79
Chapitre 4: Aspect pratique de l'analyse financière cas SARL IFRI.....	81
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil (SARLIFRI).....	81
1. Historique et évolution de l'entreprise :	81
2. Cadre juridique :	81
3. La situation géographique :	81
4. Missions & activités :	82
4.1. Missions :	82
4.2. Activités :	82
5. Les moyens et l'organisation d'IFRI :	83
6. L'organisation de la Sarl Ibrahim & fils IFRI :	84
Section 02 : élaboration du bilan financier de la SARL IFRI	87
1. Bilan comptable	87
1.1. Actif :	87
1.2. Passif :	89
1.3. Présentation des bilans financiers :	90
Section 3 : l'analyse financière de l'entreprise cas SARL IFRI.....	94
1. L'analyse de l'équilibre financier :	94
1.1. Le fond de roulement (FR) :	94
2. Le besoin en fond de roulement (BFR) :	96

3. La trésorerie nette :	96
4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier	97
5. L'analyse par la méthode des ratios :	98
5.1. Ratios de structure	98
5.2. Ratios de solvabilité et de liquidité	99
6. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise SARL IFRI	99
6.1. Analyse de l'activité de l'entreprise	99
6.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise IFRI	102
Conclusion :	105
Conclusion Générale :	107
BIBLIOGRAPHIE	109

Résumé :

L'enquête est réalisée au sein de la société SARL IFRI et repose sur une analyse financière et a donc vocation à déterminer sa situation financière. Basé sur la solvabilité, la liquidité et la rentabilité en utilisant diverses méthodes et outils tels que l'analyse statique et dynamique.

Et pour que cela se fasse dans la norme et pour faciliter la tâche de l'exécutif Les responsables de SARL IFRI doivent prendre des décisions de formation. Nous avons besoin de capacités d'analyse qui nous permettent de détecter et de créer des défauts. Cela suit la méthode de l'analyse financière.

Pour notre étude, nous avons choisi l'application d'analyse financière SARL IFRI afin de mieux comprendre l'importance de cette dernière.

Sur la base de notre étude financière des sociétés SARL IFRI au cours des trois exercices 2016, 2017 et 2018, les résultats obtenus nous ont permis de déterminer que la direction générale de la SARL IFRI a bénéficié d'une formation à l'analyse financière, selon deux approches différentes, statique et dynamique.

Mots clé :

SARL IFRI, analyse financière, rentabilité, solvabilité, autofinancement, les ratios, liquidité